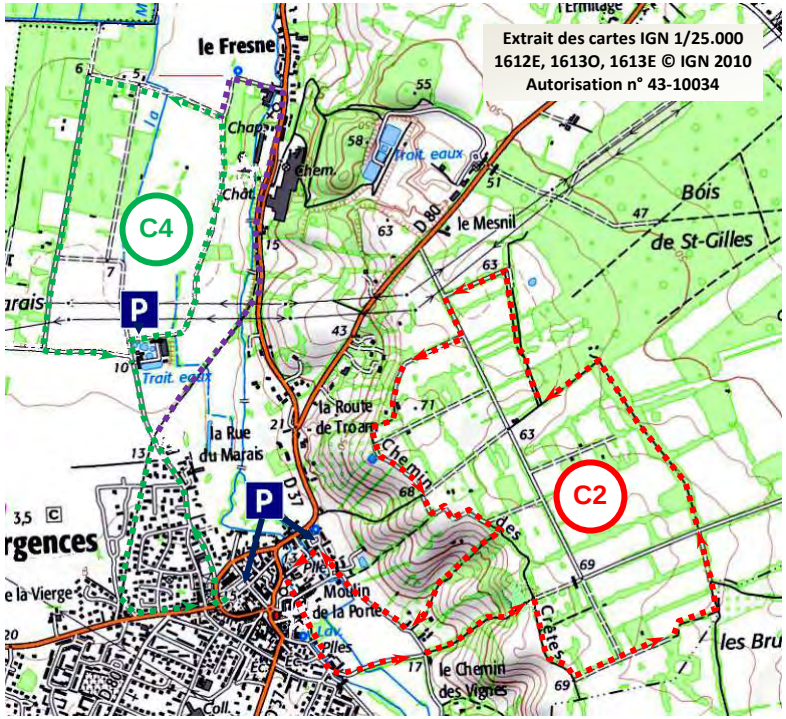
C1, C2, C4 — AUTOUR D'ARGENCES



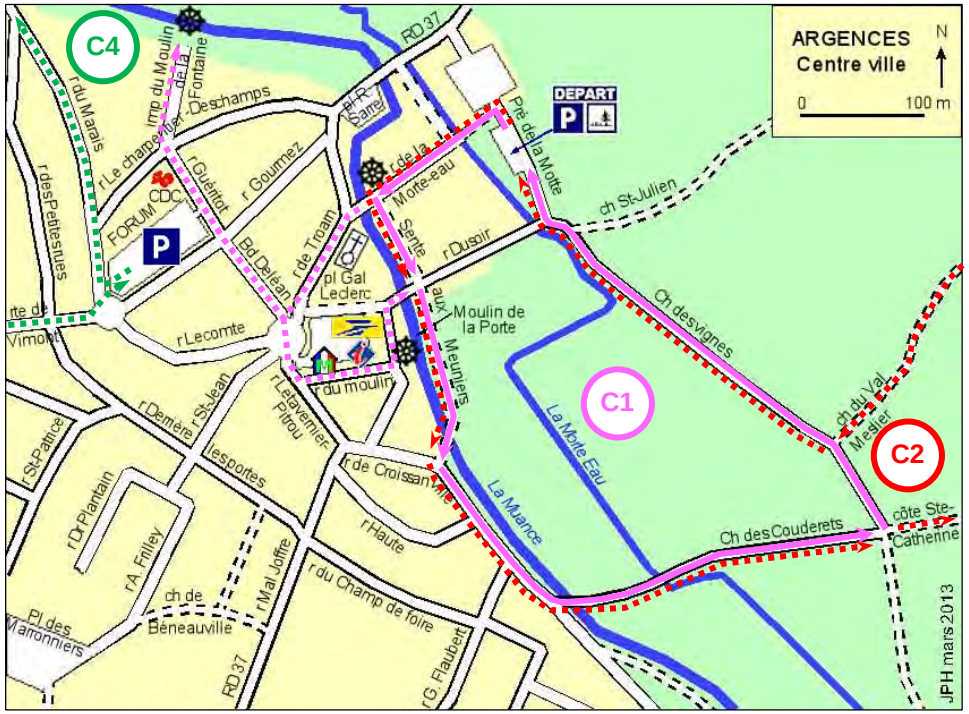
Accès au *Pré de la Motte* par la RD 37 sortie d'Argences vers Troarn.

C1 : Vignes et moulins/ 1,3 km (1/2 h) / Départ au Pré de la Motte

C2 : Les crêtes d'Argences / 5,8 km (1h45) / Départ au Pré de la Motte / balisé en jaune

C4 : Petit tour des marais / 4,5 km (1h15) / Départs au Forum ou dans le marais (voir carte) / balisé en jaune

Variante (non balisé) C4+variante = 5 km



Argences.

Ce bourg très ancien offre ***des paysages divers et ne manque pas d'attraits.***
Au nord ***les anciens marais des Terriers****, sont occupés par de vastes peupleraies aux belles allées cavalières et par quelques jardins familiaux au charme désuet.*
A l'est ***la première Côte d'Auge****, aux versants escarpés, orientés à l'ouest, invite à de longues promenades sous bois ou par les chemins bordés de haies entre les herbages encore plantés de pommiers. Cinq sentes escaladent vivement le coteau autrefois planté de vignes. Quelques ceps subsistent dans les haies. Le haut des côtes offre de superbes perspectives sur les marais et la Campagne de Caen.*
Au sud-ouest ses « ***champs ouverts de grandes cultures*** *» ne cessent de reculer devant l'urbanisation pavillonnaire et les zones d'activité accrochées à la RD 613.*
Le bourg est très actif, il offre tous les commerces et services*, pratiques artisanales de qualité ou grande distribution.*
Depuis le XIe siècle, la Muance, affluent de la Dives, actionne des moulins. Les plus anciens furent installés au Fresne et au bourg par l'Abbé de Fécamp, qui reçut du Duc de Normandie Richard Ier « les eaux, les bois et des terres à Argences » en l'an 990, donation confirmée en 1025. A cette date fut également autorisé le marché du jeudi qui se tient toujours sur la place, mais les grandes halles qui se dressaient à l'emplacement du petit parking, face à la boulangerie, ont été détruites après la dernière guerre ainsi que l'église St Jean dont il ne subsiste que le mur d'abside derrière l'actuelle mairie.

Mise à jour : juillet 2013

C1 : Vignes et moulins

Du pré de la Motte, se diriger vers la rue de Morte-eau en empruntant la passerelle sur la rivière. Juste avant le pont sur la Muance se dresse, à droite, le **moulin « Calloué »** ou de **Morte eau**.
Ce **moulin** fut édifié en 1795 par le Sieur **Calloué** maire d'Argences, comme moulin à papier. En 1812 il fut autorisé à moudre le grain. Il était alors animé par une imposante roue (près de 8 m de diamètre avant la dernière guerre, c'est -à -dire le haut des fenêtres du premier étage). Le mur côté rivière conserve l'ouverture du passage de son axe ; la façade de briques comporte une mansarde qui correspond à la porte permettant de monter les sacs de grains.
La vanne actuelle occupe la place du déversoir et de l'amenée d'eau. La chute, de faible hauteur, rappelle que la construction de ce moulin entraîna de nombreux procès avec les meuniers installés en amont comme en aval et avec les lavandières, car sa retenue perturbait le cours d'eau et mettait les premiers en « chômage » et les secondes en position acrobatique pour rincer leur linge. La rivière déborda ! Il fallut procéder à des règlements stricts des niveaux et relever les berges. Ce moulin fonctionna plus tard en pressoir à pommes puis en scierie (1891). Il s'arrêta définitivement en 1924 et devint un atelier de forge et charronnage.

C1 : Vignes et moulins (suite)

Avant le pont sur la Muance, prendre à gauche la sente aux meuniers. **Le moulin de la Porte**, dont les origines remontent au XI^{e} siècle, fonctionne par une turbine. Il est équipé d'une roue libre depuis 2013. Remarquer la puissance de la chute, l'ancien lavoir et le tracé d'une roue ancienne. Elle fut remplacée en 1949 par une turbine protégée par un petit toit. En 1822 ce moulin fut allongé et équipé de trois « tournants » dont deux sur des assises en rivière. Un coursier subsiste ainsi que l'emplacement des axes. Ce moulin fut le plus puissant et le plus important des 15 « usines » qui équipèrent la Muance au XIXe siècle. Acquis par la commune en 2000, le moulin de la Porte conserve en état de marche son mécanisme intérieur et nombre d'équipements. Il fonctionna jusqu'au début des années 1980.

La sente aux meuniers vous conduit à un autre lavoir récemment restauré puis, par un petit pont de bois, à la route de Croissanville. On peut admirer quelques demeures du XIX^{e} siècle et un grand corps de ferme en plaquettes.

Le chemin des Couderets conduit au pied des collines. A droite on aperçoit les bâtiments du **Vérignier** (privé). En 1106, l'abbé de Fécamp cède à G. Amandeville « une place à Argences [au Vérignier] pour y bâtir un moulin » contre redevance du quart de la mouture…. Ce moulin s'est arrêté au début de la dernière guerre avec l'électrification de l'exploitation. Demeurent la vanne, le déversoir, le bâtiment du moulin, très typé, en plaquettes, probablement du XVIIe siècle, mais repris plusieurs fois puisqu'il fut équipé de 2 ou 3 « tournants »….

Tourner à gauche, passer au pied du coteau qui, des siècles durant, a porté **les vignobles d'Argences**. Les ceps étaient alors protégés par des fruitiers complantés. Le vin récolté jusqu'en 1854 dit « Huet » était très apprécié au Moyen-âge, beaucoup moins par le roi Henri IV et jugé détestable par ses derniers consommateurs. Un cep subsiste au bas du sentier de St Julien.

En marge de la promenade on peut reconnaitre de loin le **moulin de la Fontaine** (privé) au bout de son impasse (pointillés roses). Son histoire est étroitement associée à celle du moulin de la Porte. Comme ce dernier, il s'agit d'un moulin banal, propriété de l'abbaye de Fécamp qui était, le plus souvent baillé au même meunier. Devenu bien national après la Révolution, il fut racheté par la famille Ozouf Planquette, fonctionna jusqu'au début du XXe siècle puis devint une laiterie, centre de pasteurisation.

Le moulin de la Porte

Association des Amis du Moulin de la Porte d'Argences

L'Association des Amis du Moulin de la Porte à Argences œuvre à la restauration et à l'animation du moulin. Visites possibles de scolaires et de groupes en vous adressant à l'Office de Tourisme (02 31 85 38 82). Mise en production de farine de blé aux jours du patrimoine les 3^{e} weekends de juin et de septembre.

C2 : Les crêtes d'Argences

La côte Sainte-Catherine escalade vivement le coteau d'argile (54 m de dénivelé) et débouche sur un terre-plein. Bénéficier d'une belle vue sur la campagne de Caen et sur la zone industrielle liée à la RD 613. Par temps clair, la perspective sud porte jusqu'aux Monts d'Eraines près de Falaise et à l'ancien bassin minier ferreux de Soumont. Le chemin suit le découpage géométrique dû à la privatisation des anciennes Bruyères devenues herbages après la Révolution. A l'est, le château de Saint-Gilles, reconstruit en 1900, ancien domaine seigneurial d'Argences, a gardé son bois, chênaie-hêtraie traditionnelle en Pays d'Auge. Puis le chemin revient sur les crêtes et offre un panorama vers l'ancienne tuilerie, les peupleraies et la plaine de Caen. Au coucher de soleil, par temps clair, le spectacle y est superbe.

C4 : Petit tour des marais

Laisser sa voiture place de la République (Forum), longer les serres, « la route du marais » conduit au manoir de la Tourniole, beau logis du XVIII^{e} ayant appartenu au Sieur P. Baudart, écuyer, chevalier de St-Louis. Les vastes communs sont typiques des grandes exploitations céréalières de la Campagne de Caen. Après les Ecuries de la Muance on pourrait rejoindre la tuilerie du Fresne par le chemin Decauville (variante). Poursuivre tout droit jusqu'à la station d'épuration (parking possible), prendre à droite pour rejoindre un petit canal.

Voici le manoir du Fresne édifié en 1640 par le Sieur J. de Roudes, écuyer.

Le bâtiment, très sobre et élégant, présente de hautes et belles cheminées et ouvertures. Il porte les armes de l'abbaye de Fécamp qui en hérita en 1697.

Longer la Maison de retraite fondation Letavernier-Pitrou créée au XIX^{e} siècle. A gauche, le chemin traverse les peupleraies plantées de « grisards » exploités en menuiserie. Le marais dit « des Terriers » fut drainé au XVIII^{e} par la famille Oursin pour créer des herbages. Le sol noir et humique est ici particulièrement fertile. De nombreux potagers y prospèrent. Un simple trou permet de puiser l'eau en toute saison. Le chemin revient sur l'ancienne voie ferrée et longe la petite gare. Ce chemin de fer, construit par A. Gourmez, propriétaire de la tuilerie, rattachait son entreprise au réseau national à Moult. Il fut ouvert y compris aux voyageurs en 1912. Arrêté en 1917 après réquisition des rails, il réouvrit en 1919. Le trafic était alors intense. Mais concurrencé par les premiers « autobus », le transport des voyageurs cessa en 1935 et celui des produits de tuilerie en 1965.

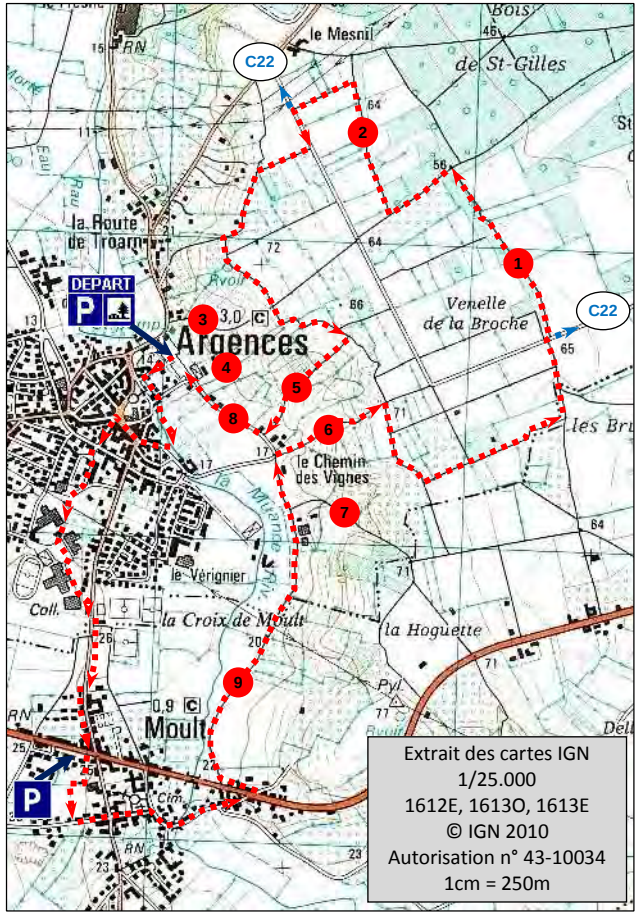
office de tourisme Val ès dunes

Office de tourisme
du Val ès dunes
Place du Gal Leclerc
14370 ARGENCES
T. 02.31.85.38.82
contact@otvalesdunes.net
www.otvalesdunes.net

Mairie d'Argences :
02.31.27.90.60

OFFICE DE TOURISME

C3 COTEAUX DE LA MUANCE



Accès véhicules par la RD 37 à la sortie d'Argences vers Troarn.
Parking fléché « **Pré de la Motte** ».

Autre accès
à Moult, parking de la salle des associations – Ecole de musique, à 100 m du circuit.

Liaison avec C22

9,4 km / 3 h / Sens ↺
Balisage jaune

1. Chemin de Saint-Gilles
2. Venelle de la Broche
3. Côte du Puchot
4. Côte Saint-Julien
5. Le val Meslier
6. Côte Ste-Catherine
7. Côte du gibet
8. Chemin des vignes
9. Chemin du coudray

Vallée de la Muance, bourgs d'Argences et de Moult, côte d'Auge

Du pré de la Motte, se diriger vers la rue de Morte-eau en empruntant la passerelle sur la rivière. Juste avant le pont sur la Muance se dresse, à droite, le moulin « Calloué » ou de Morte eau.

Avant le pont sur la Muance, prendre à gauche la sente aux meuniers. Le moulin de la Porte, dont les origines remontent au XI^{e} siècle, fonctionne par une turbine. Il est équipé d'une roue libre depuis 2003.
Après avoir traversé le bief sur un petit pont, tourner à droite pour se diriger vers le centre du bourg (voir encadré).
Près de la supérette, emprunter la rue St-Jean et poursuivre pour passer près du collège, de l'école maternelle et de l'école élémentaire. On peut rejoindre Moult par un passage piétonnier en bordure de la RD 37.
Après avoir traversé la RD 613 au feu de Moult entrer dans le jardin public et tourner à droite après la fontaine. A l'école maternelle, rejoindre à gauche la rue de Verdun, ancienne voie romaine reliant Vieux et Caen à Lisieux et qui fut « voie royale » jusqu'au XVIII^{e} siècle. Remarquer l'église Notre-Dame et sa partie romane, ainsi que le lavoir sur la Muance.
A gauche après le passage protégé sur la RD 613, rejoindre le chemin des vignes (**8**) qui suit la Muance sur la droite en longeant le Vérignier, ancien moulin du seigneur du Mesnil d'Argences, autorisé au XI^{e} siècle contre redevance à l'abbaye de Fécamp.
En haut de la côte Ste-Catherine (**6**) (53 m de dénivelé), on accède au chemin des crêtes où l'on peut jouir d'une belle vue sur la Campagne de Caen et sur la zone industrielle liée à la RD 613. Par temps clair, la perspective sud porte jusqu'aux Monts d'Eraines près de Falaise et à l'ancien bassin minier ferreux de Soumont.
A l'est, le château de Saint-Gilles, reconstruit en 1900, ancien domaine seigneurial d'Argences, a gardé son bois, chênaie-hêtraie traditionnelle en Pays d'Auge.
Le chemin suit le découpage géométrique dû à la privatisation des anciennes Bruyères devenues herbages après la Révolution.
Puis il revient sur les crêtes où l'on peut bénéficier d'un beau panorama vers l'ancienne tuilerie, les peupleraies et la plaine de Caen. Au coucher de soleil, par temps clair, le spectacle y est superbe.
Le Val Meslier (**5**) permet de rejoindre le grand chemin des vignes qui suit la Muance jusqu'au Pré de la Motte.

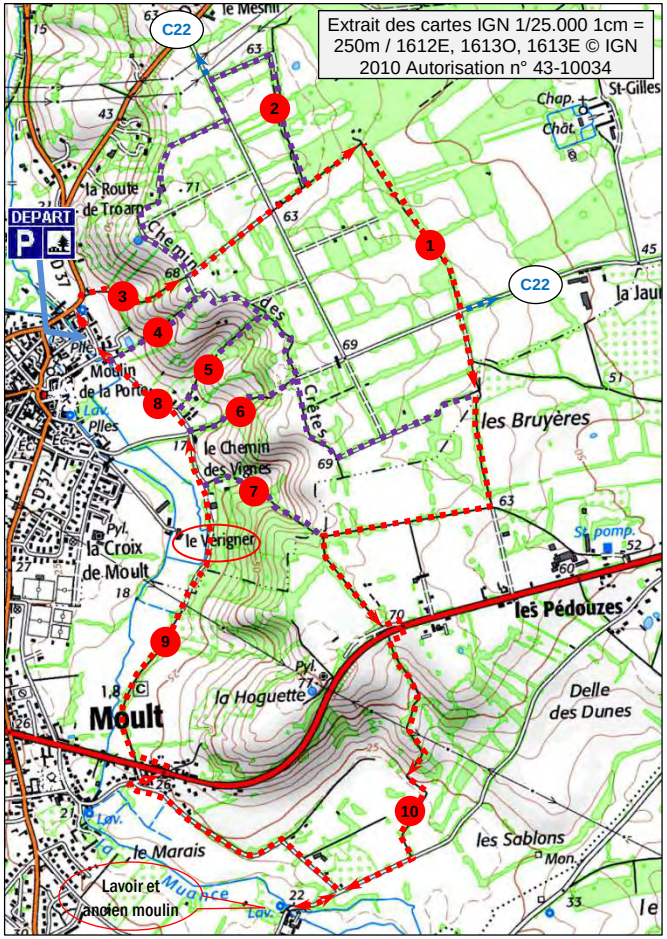
Mise à jour du texte : décembre 2013

Argences.

*Ce bourg très ancien offre **des paysages divers et ne manque pas d'attraits.***
*Au nord **les anciens marais des Terriers**, sont occupés par de vastes peupleraies aux belles allées cavalières et par quelques jardins familiaux au charme désuet.*
*A l'est **la première Côte d'Auge**, aux versants escarpés, orientés à l'ouest, invite à de longues promenades sous bois ou par les chemins bordés de haies entre les herbages encore plantés de pommiers. Cinq sentes escaladent vivement le coteau autrefois planté de vignes. Quelques ceps subsistent dans une haie de la côte St-Julien. Le haut des côtes offre de superbes perspectives sur les marais et la Campagne de Caen.*
*Au sud-ouest ses « **champs ouverts de grandes cultures** » ne cessent de reculer devant l'urbanisation pavillonnaire et les zones d'activité accrochées à la RD 613.*
***Le bourg est très actif, il offre tous les commerces et services**, pratiques artisanales de qualité ou grande distribution. Depuis **1025**, **le marché** se tient en son centre tous les jeudis matin. Derrière la mairie, **le moulin de la Porte** dont les origines remontent au XI^{e} siècle peut être visité (02 31 85 38 82). Son mécanisme, actionné par une turbine, fonctionne et une roue libre agrémente son « gable » (pignon). Les bâtiments de 4 autres moulins subsistent sur la Muance au Fresne, au Vérignier et dans le bourg. Découvrez aussi les manoirs de la Tourniole, du Fresne et de Saint-Gilles, (non visitables), l'ancienne gare. Le square Paul Derrien vous invitera au recueillement pour ce martyr de la Résistance.*
Bonne promenade…..

Office de tourisme du Val ès dunes
2, pl. Gal Leclerc
14370 ARGENCES
T. 02.31.85.38.82
contact@otvalesdunes.net
Mairie d'Argences : 02.31.27.90.60
Mairie de Moult : 02.31.27.94.30

C5 LES SENTES DE L'AVANT COTE D'AUGE



Accès véhicules
par la RD 37
à la sortie d'Argences
vers Troarn.
Parking fléché
« **Pré de la Motte** ».

Parcours
7,4 km 2h30
Balisé en jaune

Liaison avec le circuit
C22 – Autour du bois de Saint-Gilles

- Circuit ; sens ↻
- Variantes
- 1 Chemin de Saint-Gilles
- 2 Venelle de la Broche
- 3 Côte du Puchot
- 4 Côte Saint-Julien
- 5 Le val Meslier
- 6 Côte Ste-Catherine
- 7 Côte du gibet
- 8 Chemin des vignes
- 9 Chemin du coudray
- 10 Chemin aux loups

Au Pré de la Motte, prendre vers la RD 37 (Nord = Route de Troarn). En haut de la côte du Puchot [3] (50 m de dénivelé), on bénéficie d'un beau panorama vers l'ancienne tuilerie, les peupleraies du marais des Terriers et la plaine de Caen.

Vue vers le nord-ouest, sur le marais des Terriers

La privatisation des anciennes Bruyères les ont transformées en herbages après la Révolution.

Chemin de Saint-Gilles

En empruntant le chemin de Saint-Gilles [1], on distingue à l'est, le château de Saint-Gilles, reconstruit en 1900. Ancien domaine seigneurial d'Argences, il a gardé son bois, chênaie-hêtraie traditionnelle en Pays d'Auge.

On se dirige ensuite vers la Hoguette où, au temps de Romains, un camp contrôlait le passage entre le Pays d'Auge et la plaine (privé).

Arrivé à l'aire de repos au bord de la RD 613, faire quelques dizaines de mètres vers l'est pour traverser cette voie en sécurité, puis revenir vers l'ouest et descendre la colline en empruntant le chemin aux loups [10].

Du haut du chemin aux loups, vue sur Airan et le parc éolien

Au sud-ouest les « champs ouverts de grandes cultures » de la Campagne de Caen ne cessent de reculer devant l'urbanisation pavillonnaire et les zones d'activité. La région est réputée pour être le triangle d'or du vent.

Mise à jour : août 2013

Lavoir d'Ingouville

On peut s'écarter du circuit pour découvrir à 180 m le petit lavoir d'Ingouville, et, un peu plus loin, en face, l'ancien moulin. qui est devenu une laiterie-fromagerie au XIX^{e} siècle (fenêtres verticales étroites).

Revenir sur ses pas et poursuivre le circuit en direction de la RD 613 qu'on traverse en un endroit sécurisé par un passage pour piétons.

Le chemin du coudray [9] suit le cours de la Muance, longe le Vérignier, ancien moulin du seigneur du Mesnil d'Argences, autorisé au XI^{e} siècle contre redevance à l'abbaye de Fécamp.

Ancien moulin du Vérignier

Un pied de vigne subsiste dans la côte Saint-Julien.

En rentrant au Pré de la Motte, le chemin [8] longe la côte d'Auge, escaladée vivement par cinq sentes. Jusqu'en 1850, le coteau était planté de vignes.
Un pied de vigne subsiste dans la côte Saint-Julien [4].

Office de tourisme du Val ès dunes
2, pl. Gal Leclerc
14370 ARGENCES
T. 02.31.85.38.82
contact@otvalesdunes.net
Mairie d'Argences : 02.31.27.90.60
Mairie de Moult : 02.31.27.94.30

Bonne promenade…

Départ 1 : *Prendre la belle avenue bordée de marronniers, ombragée et fraîche. Cette avenue du château du château (propriété d'Arnouville puis de Blangy au XIX^{e}, début XX^{e} siècles) mène à l'église (milieu du XVII^{e} siècle). Dans le cimetière, admirer les tons orangés des pierres du mur de la nef et le clocher en forme de pagode, regarder l'étonnante inscription dédiée à deux êtres aimés dans la chapelle funéraire de la famile d'Arnouville... On peut apprécier le calme du lieu noyé dans la verdure.*

Quitter le cimetière (sans oublier de fermer la barrière) par le petit sentier ombragé parallèle à l'avenue pour rejoindre le VC 8.

Une fois passé la mairie, remarquer dans les premiers herbages des « yearlings », puis des juments et leurs poulains…..

Laisser le haras de la Cour sur sa droite. Ce manoir fut construit en 1633 par la famille Hélie qui y résida jusqu'en 1934. Actuellement, propriété de la famille Viel, éleveurs de chevaux depuis plusieurs générations. (Pas de visite).

Ce haras compte parmi les plus prestigieuses écuries de trotteurs de France et s'est distingué à plusieurs reprises dans le Prix d'Amérique avec « Mon tourbillon », « Catharina », « Abo volo » vainqueur en 1997… On peut apercevoir les importantes installations : boxes, manège couvert, paddocks, pistes d'entraînement… Cet établissement fait naître, élève et entraîne des chevaux qui courent toute l'année, l'hiver à Vincennes et l'été en province, notamment à Cabourg et à Dozulé.

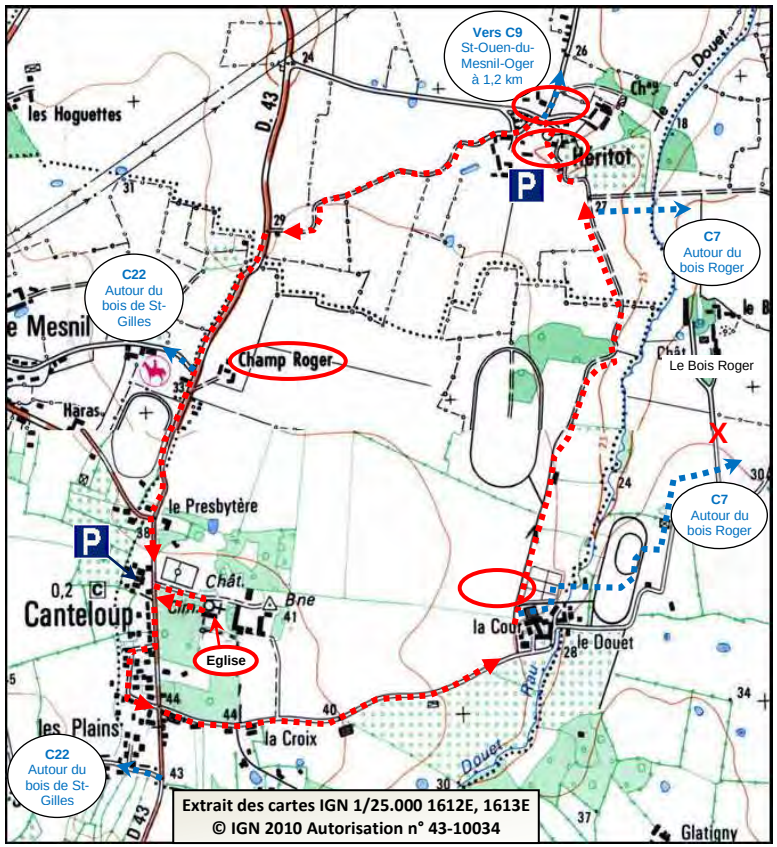
Entrez dans le sous-bois vers Héritot (Saint Ouen du Mesnil Oger).

Départ 2 : La chapelle d'Héritot mérite une petite visite*. Non loin vous apercevrez le château, agréable résidence estivale d'architecture classique du XVIII^{e} siècle en pierre calcaire, rehaussée de décors sobres. L'entrée est sur la route d'Hernetot, mais les visites ne sont pas autorisées. (Complément sur fiche de St Ouen du M.-O.)*

Le chemin à gauche vous permet de regagner Canteloup par « le Champ Roger », jolie demeure en colombages et pierres (gîte rural).

En face de la route d'Argences vous passerez devant l'ancien Presbytère avant de retrouver la place de ***l'école*** *: maison en briques, typique du Pays d'Auge. Voir la date au dessus de la boite aux lettres - 1838 - école privée, fondée à cette date pour les filles, puis ouverte gratuitement aux garçons en 1872, par le marquis de Blangy, seule école du village. (Avant son ouverture les élèves descendaient à pied aux écoles d'Argences).*

C6 DE CANTELOUP A HERITOT



Office de Tourisme
du Val ès dunes
Place Général Leclerc
14370 ARGENCES
T. 02.31.85.38.82
ou 02.31.15.63.70
contact@otvalesdunes.net
Mairie Canteloup :
02.31.23.69.28
Mercredi 16h30 – 18h30

**A proximité des chevaux, évitez tous cris et gestes intempestifs, ne les appelez pas, ne leur donnez rien. Ce sont des animaux de race, très fragiles. Tenez les chiens en laisse.*

Profitez comme eux de la quiétude de ces lieux.
Merci

Départ 1 : Parking de l'école de Canteloup

Départ 2 : Eglise d'Héritot

Longueur : 6,2 km

Durée : 2 h

Echelle : 1 cm = 250 m

Balisage : jaune

A voir :

>L'église : intéressant retable.
>Le cimetière : tombe romantique de la famille d'Arnouville.
>Le long du circuit, vous passerez près du **manoir de la Cour,** très important haras de trot, appartenant à la famille « Viel »*.
>Passage de **migrateurs** et gite de cigognes.
>Dans les herbages, yearlings , juments et poulains*.

Liaisons avec autres circuits : C7, C9, C22

Mise à jour : novembre 2013

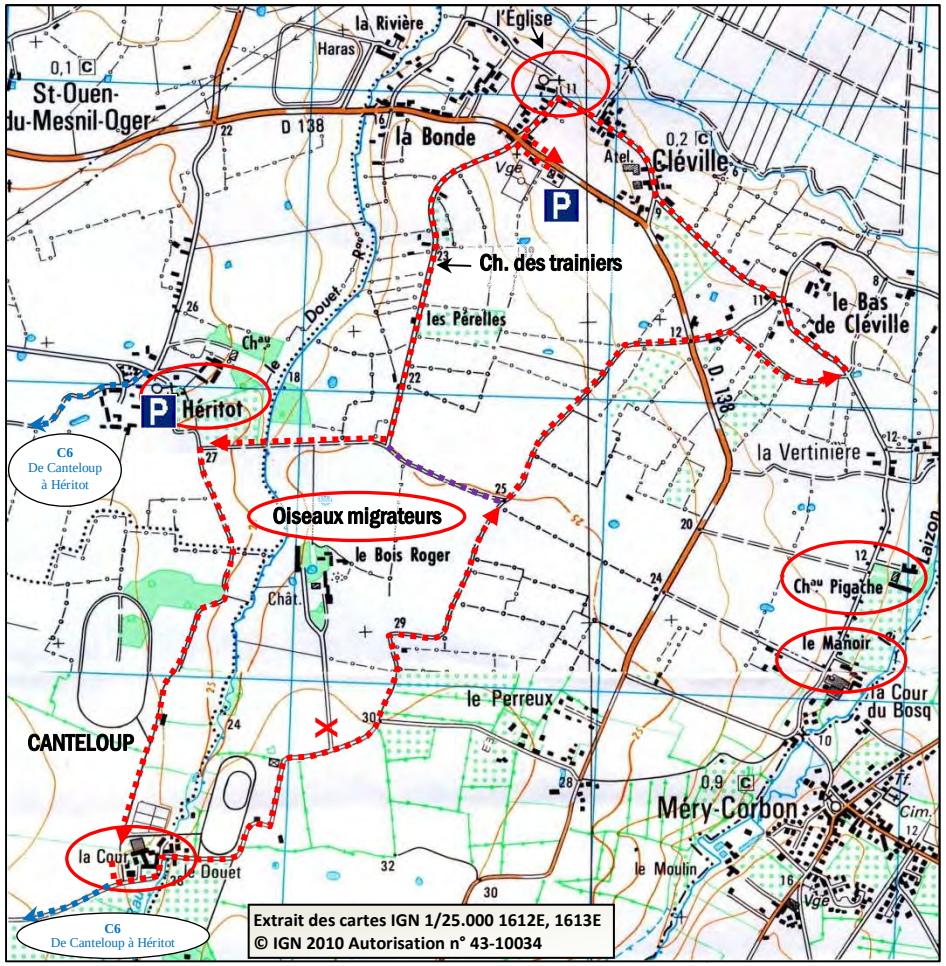
CIRCUITS A DECOUVRIR A PROXIMITE

AUTOUR DU BOIS ROGER (C7)
Le village voisin, **Cléville**, accueille régulièrement des oiseaux migrateurs, notamment des cigognes autour du Bois Roger, où sont construit des nids.

SAINT-OUEN-DU-MESNIL-OGER (C9)
Implanté aux confins du Pays d'Auge, Saint-Ouen-du-Mesnil-Oger vous fera découvrir de belles vues sur la vallée de la Dives, un château du XVIII^{e} s., des bâtiments augerons.

Demandez les cartes de ces circuits à l'Office de Tourisme.

C7 AUTOUR DU BOIS ROGER



Mise à jour : août 2013

Office de Tourisme du Val ès dunes
Place Général Leclerc
14370 ARGENCES
T. 02.31.85.38.82
ou 02.31.15.63.70
www.otvalesdunes.net
contact@sotvalesdunes.net

Départ 1 : Salle des fêtes de Cléville
Départ 2 : Eglise d'Héritot
8,5 km - 2.30 h
Variante nord (Cléville) : 4,5 km
Variante sud (Canteloup) : 4,5 km
Balisage en jaune
Échelle 1/25000 ; 1cm/250 m
Liaison circuit C6

CLEVILLE
Mairie
02.31.23.67.07
Mardi 10.00h-12.00 h
Vendredi 15.00 h-18.00 h

A VOIR :
>Paysages typiques du Pays d'Auge
>Église du XIII^{e} s
>Manoirs et bâtiments à pans de bois
>Ancienne fromagerie Lepetit
>Vols de cigognes

CANTELOUP
Mairie
02.31.23.69.28
Mercredi 16.30 h-18.30 h

A VOIR :
>Église, retable du XVIII^{e} s
>Place de l'école
>Bâtiments anciens

Bonne promenade

Nos aînés se souviennent d'avoir parcouru nombre de fois ces chemins souvent ombragés qui desservaient les herbages et les fermes. L'âne y tirait la carriole à l'heure de la traite, les éleveurs y faisaient remonter le bétail depuis Croissanville, les enfants en galoches les empruntaient pour se rendre à l'école ou oubliaient de le faire, les amours y naissaient…

Après avoir laissé votre voiture à l'ombre des grands arbres qui longent la salle de réunion et l'école, allez vers la Vierge, remarquez **le revêtement en vieilles tuiles cloutées** très typique des vieux murs, elles les protégent de l'humidité.

Prenez le chemin des trainiers (troènes). Un détour vous permet d'admirer **la petite église d'Héritot**, récemment restaurée. Tout proche, vous apercevrez le château, agréable demeure estivale, privée, d'architecture classique du XVIII^{e} et sa ferme aux bâtiments typiques.

« La Cour », dont le manoir fut construit par Toussaint Hélie en 1633 abrite le prestigieux haras de la famille Viel. (Domaine privé d'élevage et d'entraînement de trotteurs dont les chevaux participent aux plus grandes compétitions de cette allure de course née et très développée en Normandie. Ne faites aucun bruit, gardez vos chiens en laisse. Ces chevaux sont très sensibles aux bruits et pourraient se blesser)

Vous contournez le Bois Roger, ce château a appartenu à la famille d'Argences. Un certain Roger y fit construire une chapelle au XIIème siècle. Un centre ornithologique y a été créé par Jacques Perrin lors de la réalisation du film « Le peuple migrateur ». Depuis, ces oiseaux, oies et cigognes, ne sont pas rares dans notre région.

Vous terminez votre périple par « Le Bas Cléville » et le bourg, intéressant avec son église du XIII^{e} et les très anciennes maisons à colombages. C'était le cœur du village avec son épicerie encore reconnaissable.

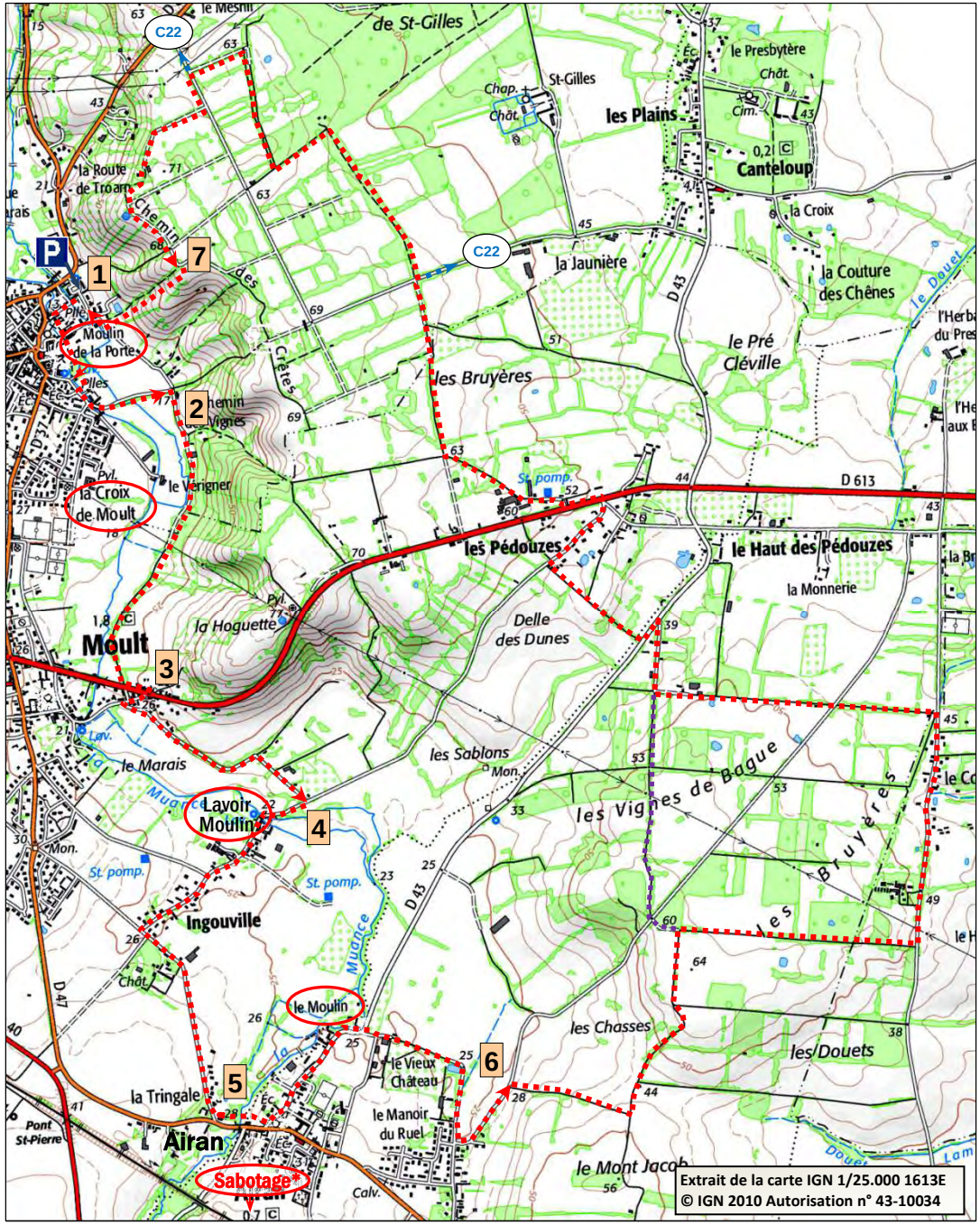
A découvrir

Les routes et les chemins peu fréquentés de ces villages vous permettront de découvrir des paysages augerons typiques : campagne arborée, pommiers en fleurs au printemps, chevaux et bovins en pâturages, maisons très anciennes à colombages. Certaines ont plus de 300 ans, notamment autour de l'église de Cléville.

Hors du circuit, vous serez intéressés par « le château Pigache » et le « Manoir » proche de l'ancienne fromagerie Lepetit où étaient fabriqués des « camemberts » renommés et la « bouille », fromage d'Auge riche en crème, aujourd'hui disparu.

Cette randonnée jouxte le circuit « Promenade autour de Canteloup » (Circuit C6) : Demander la carte au Syndicat d'Initiative.

C8 VIGNES et BRUYERES



Extrait de la carte IGN 1/25.000 1613E
© IGN 2010 Autorisation n° 43-10034

office de tourisme Val ès dunes

OFFICE DE TOURISME

Mise à jour novembre 2013

Distance : 15 km, Durée : 4 h.
Balisage bleuMise à jour : août 2013 ou bleu et jaune.
Raccourcis possibles Echelle 1/25000, 1cm =250 m
Difficultés particulières : traversées de la RD 613
Parcours :

1 - Départ et parking Pré de la Motte à Argences, rejoindre la sente des Meuniers puis par la rue de Croissanville, gagner le pied des collines.
2 - A droite, parallèlement à la Muance jusqu'à Ingouville.
3 – Passage protégé pour traverser la RD 613
4 - Passer devant le moulin et rejoindre Airan
5 - Juste avant la RD47, emprunter le chemin à gauche, traverser la passerelle sur la Muance et se diriger vers l'église.
6 - 300 m après le Ruel, prendre à droite vers le Mont Jacob
7 - Redescendre sur Argences par le Chemin St Julien.

Liaison avec le circuit C22 Autour du Bois de St-Gilles

Ce circuit traverse les communes d'Argences, Moult, Airan. Le long de la Muance, il permet de retrouver d'anciens moulins aux bâtiments typiques. **Le moulin de la Porte**, XI^{e}s, est le plus ancien. Il fonctionne grâce à une turbine. Sa roue en chêne est libre. Le **moulin du Vérignier** créé au XII^{e} est visible du chemin des Vignes. Le moulin d'**Ingouville** fut une scierie puis une laiterie. A Airan, rue du moulin, se suivent le **moulin Deuzet** et le **grand moulin Leblanc** au bâtiment et à la roue (de type Sagebien) remarquable.

En franchissant l'avant côte d'Auge, vers le Mont Jacob, il faut imaginer ce coteau de regard Ouest, bien exposé, couvert de **vignes** dont les vins étaient célèbres au Moyen-âge et même bus à la table du roi de France et des ducs de Normandie. Les vignes y étaient complantées d'arbres fruitiers. Certainement crées à l'époque gallo romaine, elles persistèrent jusqu'au XIX^{e}s, mais résistaient mal au climat normand. Il en subsiste un cep au bas du chemin St Julien.

A cette époque s'intensifia la mise en herbe pour répondre à la demande parisienne de produits laitiers et de viande que la modernisation des transports facilitait. La guerre de 1914 - 1918 fit du camembert le premier fromage français. Les pommiers ponctuaient les herbages, le cidre et le calvados complétaient cette économie typique du Pays d'Auge.

La modernisation actuelle se solde par le recul des haies, des vergers, de l'herbe au profit de cultures fourragères, les petites exploitations disparaissent, mais la rurbanisation caennaise maintient les populations.

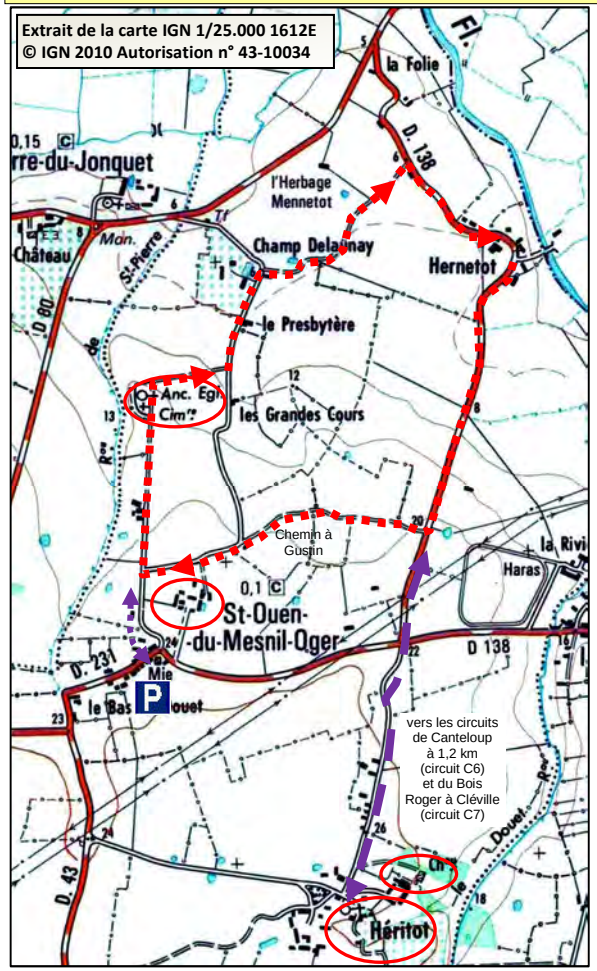
Quelques toponymes locaux : **les Pédouzes** : mauvais champs ; la **Delle** : vallée ; les **Douets** : cours d'eau ; **les Bruyères** : anciennes forêts dégradées.

Il est possible de **visiter le moulin de la Porte.** Contacter l'**Office de Tourisme du Val ès dunes** au 02 31 85 38 82, pl Gal Leclerc, Argences.

*** Le sabotage d'Airan :** Les 16 avril et 1er mai 1942, au point kilométrique 222 + 0.25 de la voie Paris Cherbourg, les Résistants FTP du Calvados provoquent 2 déraillements du train Maastricht Cherbourg. Plusieurs dizaines de soldats allemands sont tués ou blessés. En représailles 84 Calvadosiens sont déportés à Auschwitz, 8 survivront. 52 otages juifs ou communistes sont fusillés. (Voir livre de J. Quellien **« Résistance et sabotages en Normandie »** en vente à l'O.T.).

Mairie d'Argences	Mairie de Moult	Mairie d'Airan
02.31.27.90.60	02.31.27.94.30	02.31.23.62.11

C9 SAINT-OUEN-DU-MESNIL-OGER



BONNE PROMENADE…

Départ, face à la mairie, prendre le VC 4, au carrefour à gauche.

A 500 m, quitter le VC 4 et prendre tout droit le chemin de la vieille église. Passer la ferme et prendre à droite le chemin qui y conduit. L'église date du XIII^e siècle, mais elle est actuellement désaffectée par ordre de l'Evêché.

Prendre le chemin qui ramène sur le VC 4, le suivre sur 500 m.

Au Champ Delaunay, prendre à droite après la bâtisse en ruines.

Arrivé sur la RD 138, prendre à droite vers Hernetot. Continuez sur environ 2 km jusqu'au « chemin à Gustin » que vous prendrez à droite pour revenir sur le VC 4.

Remarquez sur votre gauche un bel ensemble de bâtiments. Ancienne demeure du Seigneur de Saint-Côme, écuyer de Saint-Manvieu.

La commune de St Ouen-du-Mesnil-Oger, telle qu'elle se présente aujourd'hui, n'existait pas avant la Révolution. Les trois hameaux qui la composent, Hernetot, Héritot et Saint-Ouen étaient des paroisses. Hernetot fut rattachée lorsque son église fut ravagée par un incendie.

La réunification eut lieu en 1790.

Saint-Ouen-du-Mesnil-Oger aurait pour origine la demeure seigneuriale « Mesnil » d'un certain Oger qui au XI^e siècle aurait invoqué St Ouen pour sa protection.

La demeure du seigneur est l'ensemble des bâtiments très typés qui constituent l'exploitation face à la mairie connue comme résidence d'un Sieur de Saint Côme, écuyer de St Mauvieu.

La construction de l'église Saint-Ouen remonte au Moyen-âge. Elle est éloignée d'environ 1 km du village. C'est probablement l'origine de son abandon au profit de Notre-Dame d'Héritot après la Seconde Guerre mondiale.

SAINT-OUEN-DU-MESNIL-OGER
Mairie :
Mar. 10h – 12h / Ven. 16h30 – 18h30
Tel : 02 31 23 07 51

Départ : Mairie
Longueur : 5 km
Echelle : 1 cm / 250 m

Durée : 1 h 30 min.
Sens : ↻
Balisage : jaune

A voir

- Vieille église
- Bâtiments augerons typiques à pans de bois associés à la brique ou à la pierre de Caen.
- Au sud du CD 138 le hameau d'HERITOT mérite le détour (A/R 2,4 km) pour sa petite église de pierre, ses statues de bois.

Vous apercevrez le château, élégante demeure du XVIII^e siècle bien équilibrée, au décor sobre et classique.

HERITOT ET LE CHATEAU…

Votre promenade peut se prolonger vers le hameau d'Héritot en suivant vers le sud le RD 138 sur environ 1,2 km et rejoindre le circuit « Autour de Canteloup » (C6)

HERITOT : Toponyme d'origine scandinave par le suffixe *« tôt »* dérivé de *« topt »,* signifiant terrain avec habitation.

Ce hameau fut rattaché à St Ouen en 1833.

Son histoire est liée à celle du **château**, construit sous Louis XV, au XVIII^e siècle, en pierre de taille. Très sobres, très équilibrées, les façades sont rehaussées de décorations classiques. Implanté aux confins du Pays d'auge, son architecture subit l'influence du Bessin. (La paroisse appartenait au diocèse de Bayeux au XIV^e siècle). Sur la droite les bâtiments de l'ancienne ferme sont typiquement augerons. Ce château, au passé riche, a appartenu à la famille Baudouin – Audrieu, puis en 1954 au Comte Colona Walewski, arrière petit neveu de Napoléon, puis au comte de La Rochefoucault.

Demeure estivale privée, les visites ne sont pas autorisées.

La jolie petite **église Notre-Dame-d'Héritot** est d'époque moderne, remaniée au XVIII^e siècle. Depuis la Seconde Guerre mondiale, elle abrite le mobilier de l'ancienne église paroissiale Saint-Ouen aujourd'hui abandonnée, en particulier une très ancienne statue en pierre de Saint-Ouen. Dans le mur de la nef est encastrée une remarquable plaque funéraire d'un prêtre de la paroisse décédé en 1539. Son blason est probablement celui de la famille Fouques.

Mise à jour décembre 2013

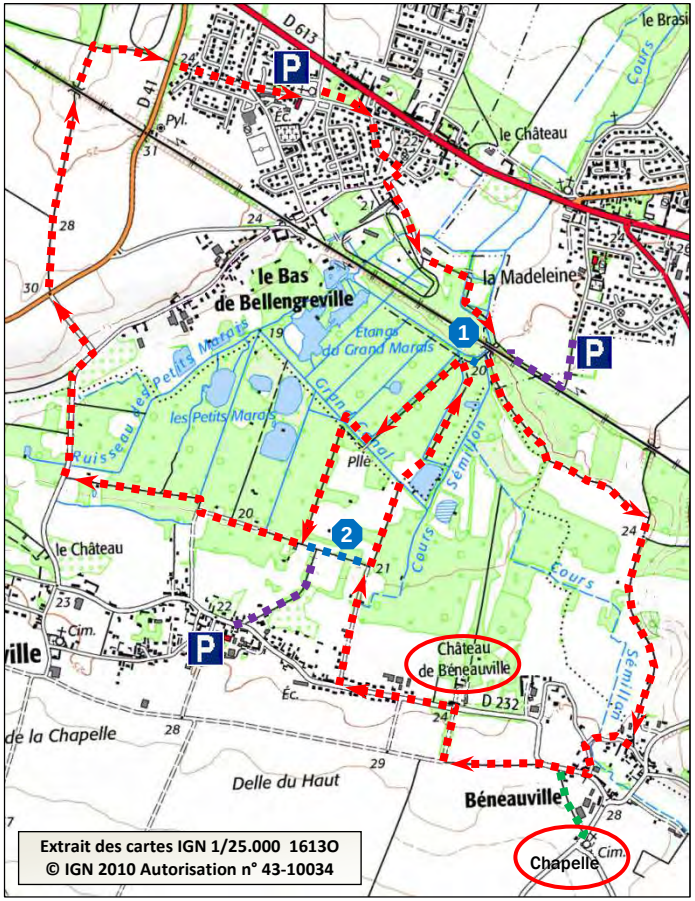
Office de Tourisme du Val ès dunes
Pl. Gal Leclerc
14370 ARGENCES
T. 02.31.85.38.82
ou 02.31.15.63.70
contact@ovalesdunes.net
www.otvalesdunes.net

CIRCUITS A DECOUVRIR A PROXIMITE

AUTOUR DE CANTELOUP (C6)
A travers les sous-bois ou parmi les herbages où sont élevés les chevaux de la prestigieuse écurie Viel.

AUTOUR DU BOIS ROGER (C7)
Le village voisin, **Cléville**, accueille régulièrement des oiseaux migrateurs, notamment des cigognes autour du Bois Roger, où sont construit des nids.

C10 AU CŒUR D'UN MARAIS ALCALIN



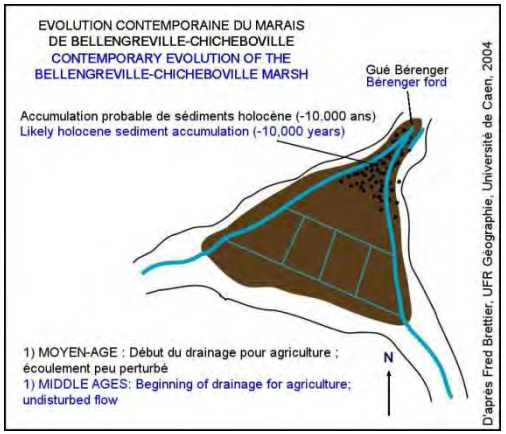
P Départs possibles

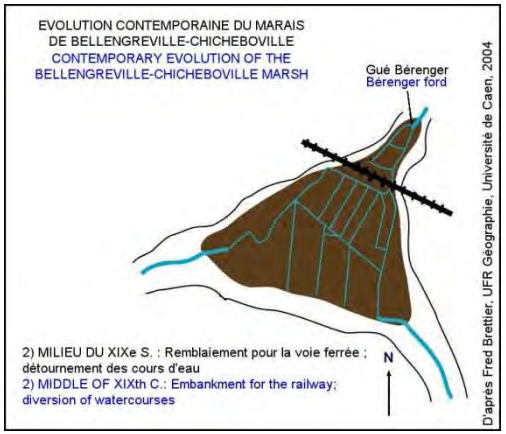
- Eglise de Bellengreville (sur le parcours)
- Mairie de Chicheboville (parcours à 470 m ▪▪▪▪▪▪)
- Mairie de Vimont (parcours à 730 m ▪▪▪▪▪▪)

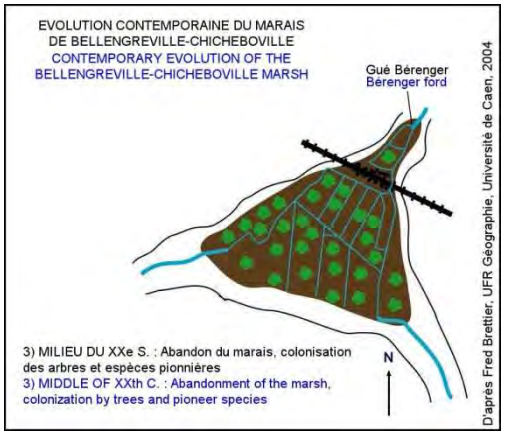
▪▪▪▪▪▪ **Parcours de 9,5 km,** 2h30, balisé en jaune, sens ↻
▪▪▪▪▪▪ Variantes (**1** : 50m ; **2** : 230 m)
▪▪▪▪▪▪ Accès à la chapelle de Béneauville (à 350 m)
A voir : ⬭ Echelle 1/25000 ; 1cm = 250 m

Conservatoire d'espaces naturels Basse-Normandie

* Ce parcours est réalisé en collaboration avec le Conservatoire d'Espaces Naturels de Basse-Normandie, gestionnaire du site.







Le marais alcalin de Chicheboville - Bellengreville possède une biodiversité faunistique et floristique originale.
Ses 100 ha sont classés *site NATURA 2000* depuis 1999 et gérés par le CEN B-N*. En ce milieu humide se côtoient tourbières, peupleraies, gabions de chasse, parcours de pêche et circuits de randonnée.
Vous y verrez l'iris pseudacorus, la grande consoude ou la valériane.
Vous croiserez coucou, verdier ou cigogne. Sous l'impulsion de la Communauté de communes du Val ès dunes et de l'Office de Tourisme, le site et le tracé ci-dessus sont reconnus d'intérêt communautaire.

Gentiana pneumonanthe

Marisque

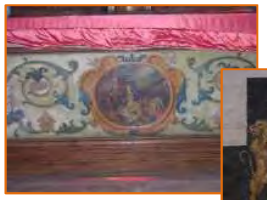
Rubanier nain

Souchet

Héron cendré

Cigogne

La chapelle Notre-Dame de Béneauville, ancienne dépendance de l'abbaye de Troarn, conserve, dans un ensemble très cohérent XIIe – XIIe s., un chœur aux nombreux éléments typiques de l'art roman : modillons originaux, contrefort, arcatures ; elle bénéficie d'une importante campagne de rénovation intérieure et extérieure. La restauration des peintures murales de la litre et de l'antependium lui confère un intérêt exceptionnel. Visites possibles (Tél. 02 31 23 04 34).


Antependium

Litre funéraire

Le château de Béneauville (ISMH 1952) est du début XVIIe siècle (propriété privée).

Office de tourisme
« Val ès dunes »
Place G. Leclerc
14370 Argences
02 31 85 38 82
ou 02.31.15.63.70
contact@otvalesdunes.net
www.otvalesdunes.net
Mairie de Bellengreville
02.31.23.68.38
Mairie de Chicheboville
02.31.23.06.87

Mise à jour mars 2014

AUTOUR DE LA BUTTE SAINT-LAURENT

C11

Départs possibles

- Eglise de Bellengreville à 750 m du parcours
- Eglise de Frenouville à 600 m du parcours
- Mairie de Chicheboville à 2 km du parcours (ouest)
  1,6 km du parcours (nord)

Liaisons au parcours

Parcours de 11,5 km / 3 h non balisé

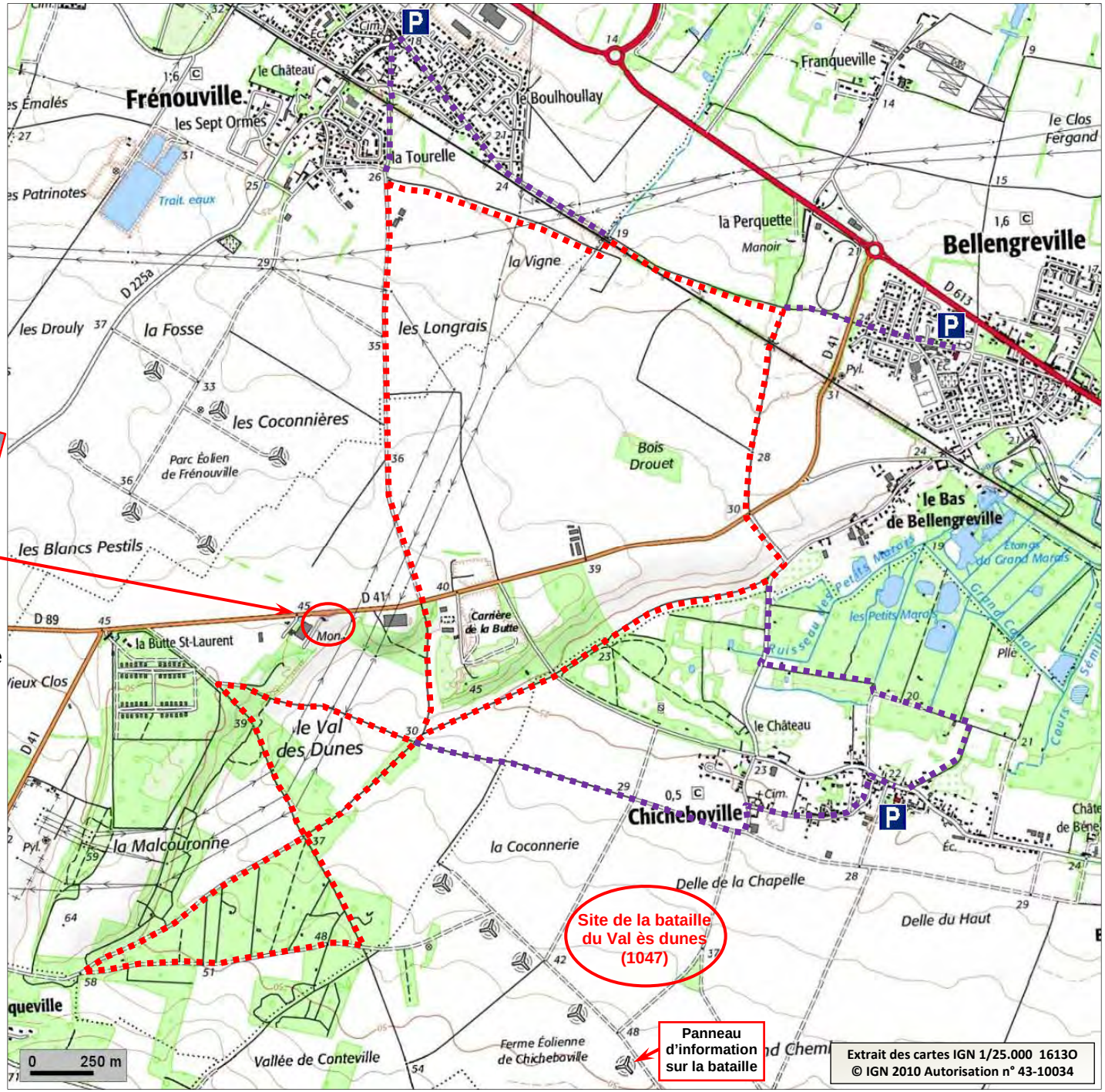
A voir :

Echelle 1/25000 : 1cm = 250 m

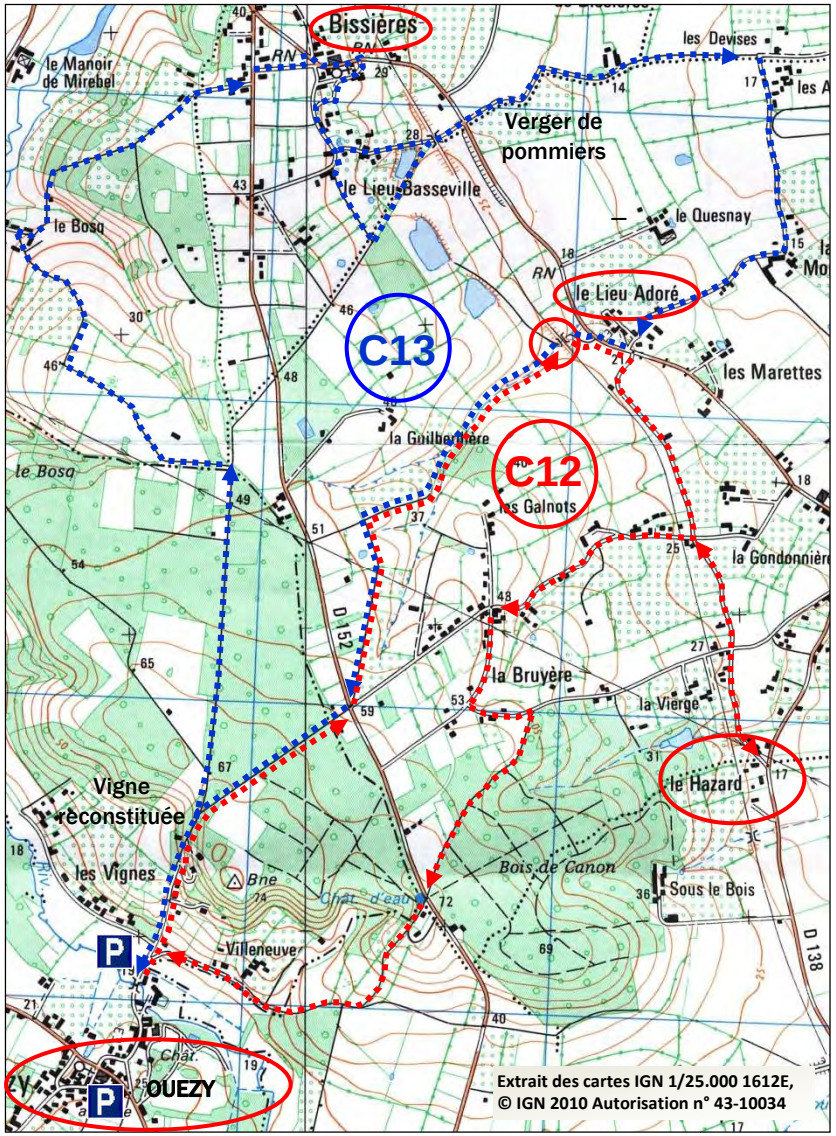
Mise à jour janvier 2014

Stèle commémorative
Table panoramique
Panneau explicatif
Parking

Office de tourisme
« Val ès dunes »
Place G. Leclerc
14370 Argences
02 31 85 38 82
ou 02.31.15.63.70
contact@otvalesdunes.net
www.otvalesdunes.net
Mairie de Frénouville
02.31.23.43.31
Mairie de Bellengreville
02.31.23.68.38
Mairie de Chicheboville
02.31.23.06.87



C12 C13 ENTRE OUEZY ET BISSIERES



Mise à jour novembre 2014

CIRCUIT C12 : 7 km 2 h.
Balisage jaune
CIRCUIT C13 : 10 km 3 h.
Balisage bleu
CIRCUITS C12 ET C13 : 13,5 km 4 h.

Sens conseillé : ↻
(1cm représente 250 m)

Pour les groupes, stationnement possible au parking de la mairie (à 5 minutes)

A voir :

Mairie de OUEZY
02.31.20.12.16
Lundi 10 h 11 h
Jeudi 16.30 h 18.30 h

Jules Louis Rame *(1855 - 1927) est originaire d'Ouézy et y créa la plus grande partie de son œuvre. Il repose au cimetière dans une tombe ornée de son buste. Selon A. Lemaître, Jules Rame, « le plus normand des peintres normands », peint la quotidienneté, la sérénité de la vie rurale, des hommes et des paysages champêtres.*

Marqué par l'impressionnisme il privilégie la couleur sur le dessin, les détails s'estompent, les formes se simplifient. « Le motif n'est rien, tout est dans l'impression ».

(Œuvres exposées aux musées de Caen, Rouen, Honfleur, Lisieux).

Agréable promenade aux confins du Pays d'Auge et de la Campagne de Caen avec, au nord, des coteaux argileux boisé, un vignoble et au sud des terres labourables. Le village d'**Ouézy** présente une belle unité architecturale en plaquettes calcaires. L'église dédiée à St Aubin est intéressante : chœur roman classé du XII^{e}, modillons et ouvertures en plein cintre décorées de voussures géométriques. Le linteau de la porte côté cimetière est constitué par un corps allongé représentant le sommeil de Jacob.

A la sortie du village, **le Laizon** emprunte un ancien gué empierré, qui longe la route qui l'a remplacé. Un ancien moulin y a gardé son bief.

Circuit 12 : Les buttes de Canon

Dans la partie commune aux deux trajets, remarquer la végétation de milieu humide dans le chemin creux au-dessous de **la Guilbertière** et l'architecture des maisons au **Lieu adoré**. Avant le Lieu Adoré vous passez sous l'ancienne voie ferrée Dives Cabourg Mézidon 1879-1938-1945-1969. Le chemin longe l'ancienne voie. Une maisonnette subsiste.

Le versant Est, jusqu'au lieu dit « **Le Hasard** », à 500 m offre de belles échappées sur la vallée de la **Dives** et de la **Vie**. Attention après le bois de Canon traverser la départementale et continuer à descendre à droite pour rejoindre le Parking.

Circuit 13 : de Ouézy à Bissières

Le circuit commence par une montée assez vive du coteau qui fut des siècles durant un vignoble réputé. La section dite « des vignes » produisant jusqu'à 100 muids de vin par an pour l'abbaye de Jumièges, qui était représentée par un Prieuré proche de l'église. Les cépages des plants anciens retrouvés localement : du Meslier et du Gouais ont mauvaise réputation. Cependant une étude américaine de 1999 a prouvé que le « gouais », peut-être du célèbre « huet » d'Argences, était devenu par une pollinisation croisée avec le pinot noir, notre fameux chardonnay ! Une association, le CEP-VIN, a reconstitué une parcelle en boutures locales et en Pinot et Chardonnay. Les premières vendanges ont eu lieu en 2005. La présence d'acacias rappelle que cette essence fournissait les meilleurs piquets de vignes ou de clôtures.

Au-delà de Bissières, dont l'église (début XVIII^{e}) et d'anciens bâtiments sont intéressants, un vaste verger de pommiers a été reconstitué. La vigne a disparu, mais le cidre a pris en Pays d'Auge ses titres de noblesse.

Office de Tourisme du Val ès dunes
Place Général Leclerc ARGENCES
Tél/fax: 02.31.85.38.82
ou 02.31.15.63.70
contact@otvalesdunes.net
www.otvalesdunes.net

C14 LE MARAIS DES TERRIERS

Longueur : 15 km
Durée : 4 h à pied / 1 h 45 VTT
Sens conseillé : ↺
Balisage : jaune
Echelle : 1 cm = 250 m
Départs possibles : Eglise de Vimont (+ 1 km) / Eglise de Bellengreville (+1,3 km) / Forum d'Argences (+ 900 m) / Au bout du chemin du marais

Chemin d'accès

Liaison vers le circuit C22, « Autour du bois de Saint-Gilles »

Chemin vert (voie empruntée autrefois par le train qui reliait l'ancienne tuilerie à la gare de Moult)

Voûte arborée (blaireaux, passage de chevreuils)

T Exploitation de tourbe pendant la Seconde Guerre mondiale

VIMONT Mairie : 02 31 23 01
Mardi, jeudi 16.00 h 18.00 h

ARGENCES Mairie : 02 31 27 90 60

BELLENGREVILLE
Mairie : 02.31.23.68.38
Lun., mer., jeu., ven. ap-midi / mar. matin

A voir :

☛**Au feu de Vimont : monument** à la mémoire du député Camille Blaisot, résistant mort en déportation.

☛**Sur la RD 613 : colonne** commémorant la bataille du **« Val es Dunes » en 1047.**

☛**Manoir du Fresne** du XVII^{e} s (privé).

Office de Tourisme du Val ès dunes
Pl. Gal Leclerc
14370 ARGENCES
T. 02.31.85.38.82
ou 02.31.15.63.70
contact@otvalesdunes.net
www.otvalesdunes.net

Mise à jour février 2014

BONNE PROMENADE …

Le marais correspond à une importante dépression mal drainée par le Sémillon et la Muance, affluents de la Dives. Au Moyen Age, il connaissait une économie particulière : pêcheries, récoltes de roseaux pour les couvertures, d'osier, de tourbes dont les profits revenaient à l'abbaye de Troarn. Il fut drainé aux XVII^{e} et XVIII^{e} siècles dans le but de créer des pâturages relais sur la route de Paris. Tout un réseau de drains furent creusés dont ***le grand canal Oursin*** *que longe le circuit. De cette époque date la «* ***vieille église*** *». Une paroisse fut créée, l'exploitation était assurée par 5 grandes fermes, dont la «* ***Maison blanche*** *» et la «* ***Ferme d'Argences*** *». Le village se trouvait alors près de la ferme du* ***Brasier. La grange*** *dîmière présente des graffiti laissés pendant la dernière guerre par des ouvriers polonais. Deux* ***moulins à papier et à blé*** *fonctionnèrent jusqu'à une époque récente le long du Sémillon.*

Au nord, vous traversez d'importantes plantations de peupliers qui fournissent du bois pour les menuiseries industrielles. Vous passerez près d'une ancienne exploitation de ***tourbe*** *pendant la dernière guerre.*

Vous longez ensuite le hameau du ***Fresne*** *et un manoir construit par le Sieur de Roudes en 1640 (privé). Par déshérence, cette élégante demeure est revenue à l'abbaye de Fécamp en 1697 qui le louait à de riches fermiers. L'architecture est intéressante, notamment les hautes cheminées.*

Manoir du Fresne (blason)

La Muance au Fresne d'Argences

La Muance *actionnait des moulins à blé, à orge puis à huile. Il ne reste que le bâtiment du grand moulin créé au XI^{e} siècle. Aux XIX^{e} et XX^{e} le quartier s'organisa autour de la grande Tuilerie. La haute cheminée et les bâtiments typiques subsistent. Vous longez également la maison de Retraite, fondation Letavernier-Pitrou créée en 1907.*

Habilement cachés, plusieurs ***gabions*** *attendent les migrateurs, oies, sarcelles, courlis, bécasses. Vous découvrirez des traces de sangliers, chevreuils, lapins, blaireaux.*

La flore *est particulièrement riche et diverse: saules, bourdaine, carex, nénuphars, roseaux phragmites, menthe, eupatoire, armoise, consoude, reine des près…*

Eupatoire

Consoude

Reine des prés

Carte Mariette de la Pagerie ~1720 © BNF

Le Marais des Terriers au début du XVIIIe s.

Il s'étendait de Frénouville au Fresne d'Argences et de Guilberville à Vimont.

Le village de Vimont était situé plus au nord, au Brasier.

Notez le Gué Bérenger (*Vey Belanger*), près de l'actuelle église de Vimont.

Remarquez les nombreux moulins sur la Muance et le coteau planté de vignes.

Héron ou cigogne ?

Dans les herbages dégagés, près des ruisseaux, il n'est pas rare de rencontrer quelques grands échassiers comme le héron cendré, ou encore la cigogne dont une demi - douzaine de couples a élu domicile au sommet de grands arbres dans les environs.

Le héron vole le cou replié en « S ».

La cigogne vole le cou allongé.

Le Gué Béranger

La RD 613 suit ici le tracé d'une importante voie romaine. Le franchissement du Sémillon s'y faisait par un gué où fut perçu jusqu'au XVII^{e} siècle un droit de **poudrage** remontant à l'époque romaine. Ce fut aussi un lieu de foire ducale au Moyen âge. Un matin de l'été 1047, **le jeune duc Guillaume de Normandie,** venant d'Argences, franchit ce gué pour gagner vers le sud le champ de bataille du **Val ès Dunes** où, aidé du roi de France, il écrasa ses barons révoltés, assurant ainsi son autorité sur son Duché.

L'ancienne voie ferrée

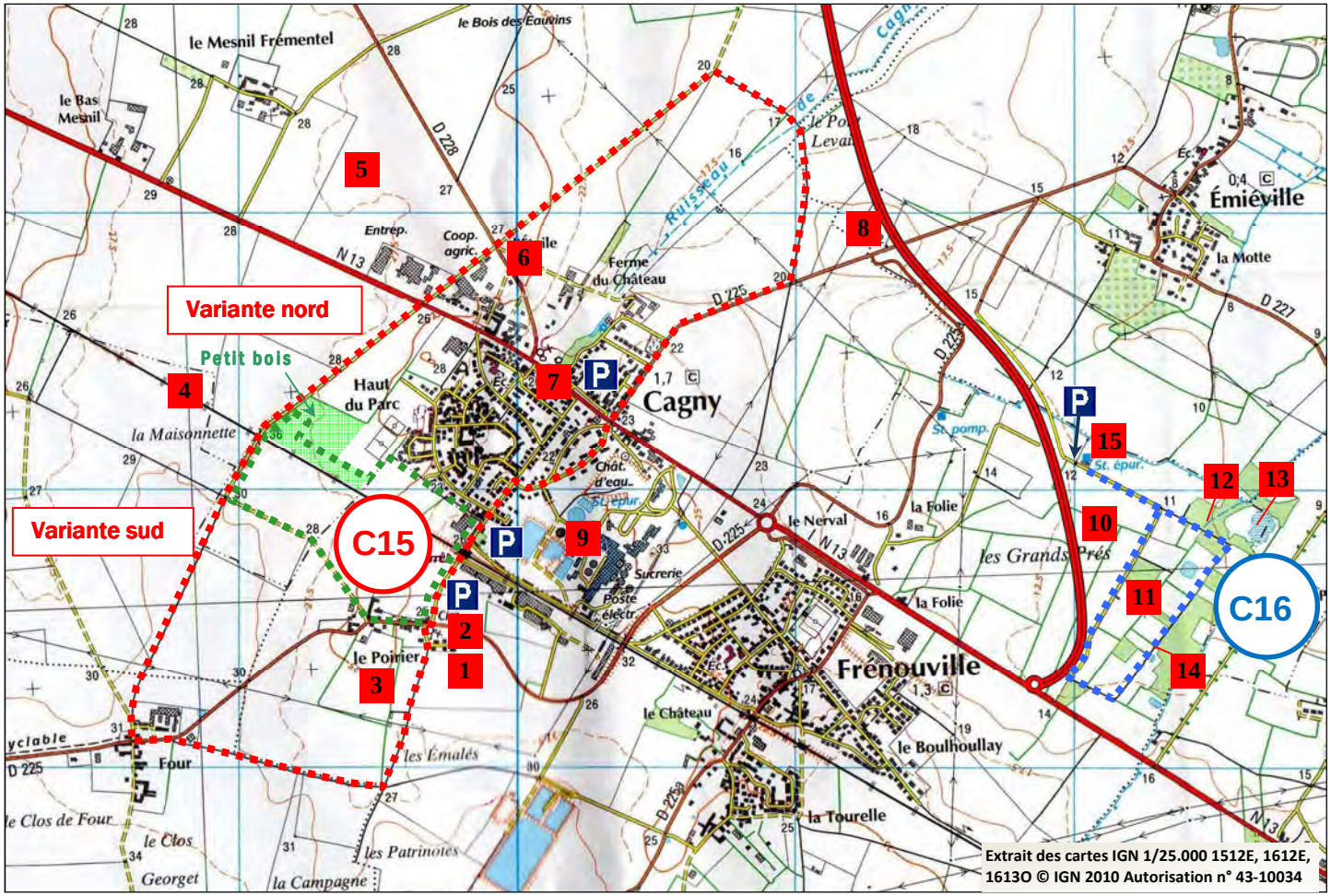
La voie ferrée reliant la gare de Moult à la tuilerie du Fresne d'Argences a fonctionné de 1912 à 1936 pour les voyageurs.

Le trafic ferroviaire du petit train vers la Tuilerie cessa définitivement en 1965.

Petit train à la halte d'Argences

C15
C16

AUTOUR DE CAGNY ET FRENOUVILLE



Extrait des cartes IGN 1/25.000 1512E, 1612E, 1613O © IGN 2010 Autorisation n° 43-10034

Circuit C15 "La grande boucle" 9 km 2h50
Balisé en jaune
Départs possibles :
>Cagny (Place de Pirbright – église –panneau d'information)
>Cagny (gare SNCF de Frénouville-Cagny)
>Frénouville - Le Poirier (face à la chapelle)

Variante nord (en passant par le petit bois) 5,5 km 2h

Variante sud (en passant par le petit bois) 4,3 km 1h30

"La petite boucle" (en passant par le petit bois) 2,7 km 45 min
Balisé en vert
Départ possibles :
>Cagny (gare SNCF de Frénouville-Cagny)
>Frénouville - Le Poirier (face à la chapelle)

Circuit C16 "Le marais de Frénouville" 2,5 km 45 min.
Accès départ par l'ancienne RD 225a au nord de l'A 813 (côté Emiéville)

Mise à jour : mai 2013

Office de tourisme « Val ès dunes »
Place G. Leclerc
14370 Argences
02 31 85 38 82
ou 02.31.15.63.70
contact@otvalesdunes.net
www.otvalesdunes.net

LE HAMEAU DU POIRIER

Le hameau du Poirier fut rattaché à la commune de Frénouville en 1927

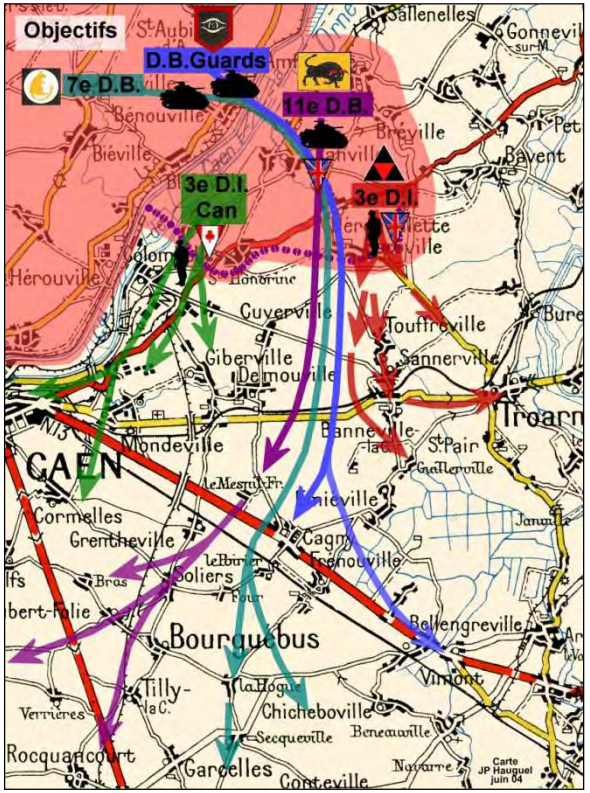
La chapelle du Poirier [1]
Reconstruite en style "moderne", la chapelle Notre-Dame du Poirier avait été fondée vers 1160. Elle avait été restaurée en 1781 comme le montrent deux pierres scellées en haut des murs intérieurs, de chaque côté, portant la mention : « *Cette pierre fait la séparation de la nef et du chœur 1781.* »
Un système acoustique avait été installé lors de cette restauration. Il comprenait deux tuyaux sonores encastrés dans les murs, de chaque côté de la nef et se faisant vis-à-vis. Il reste aussi un crucifix en bois de poirier. Au-dessus de l'entrée un petit tourillon comporte une cloche fondue en 1902.

Un lieu de la Résistance
Pendant l'année 1944, la chapelle servit de siège, à partir du samedi 10 juin, à l'état major F.F.I. et c'est pourquoi le commandant Gille, selon son désir, a été inhumé dans le cimetière le 26 janvier 1971. Il commandait la compagnie *Fred Scamaroni* du nom de ce préfet engagé dans la Résistance depuis 1940 et qui s'était suicidé en prison pour ne rien révéler à ses tortionnaires italiens. La rue principale du Poirier porte désormais son nom. [2]

La villa des Emalés [3]
Vers 1960, l'instituteur Bernard Martin a découvert les thermes d'une villa gallo-romaine dans le pré situé à l'ouest du chemin allant du Poirier à La Hogue. C'était une villa assez luxueuse aux murs intérieurs décorés et aux pièces chauffées par hypocauste. Elle fut vraisemblablement brûlée pendant les invasions du IIIe siècle, reconstruite moins vaste et finalement détruite au Ve ou VIe siècle lors des invasions barbares.

L'OPERATION GOODWOOD

Le 18 juillet 1944 éclate l'attaque la plus massive qu'aient encore lancée les Britanniques depuis le début des opérations.
La zone de départ de l'opération Goodwood est la région de Ranville. L'axe passe à l'ouest de Cagny, en direction de Bourguébus.



Entre 5 et 7 heures du matin 2.000 avions déversent 8.000 tonnes de bombes. A lui seul Cagny reçoit 650 tonnes de bombes, soit une tonne de bombes sur 300 m²!
Les dégâts sont considérables. De nombreux engins allemands sont mis hors de combat. Le choc psychologique est énorme.
La bataille va engager un millier de chars.
À 10 heures 30 les chars du 2e Fife and Forfar Yeomanry de la 11e Division Blindée ont progressé jusqu'à la voie ferrée Caen-Paris sans incident particulier [4]. A ce moment, le 3e escadron qui est derrière, entre Cagny et Le Mesnil Frémentel [5], est décimé par une batterie de 88 mm allemande qui tire depuis Cagny [6]. 12 chars sont détruits en quelques secondes. La progression est stoppée.
Ce n'est qu'à 16 heures que le village de Cagny, passera aux mains des hommes de la British Guards Division. Le front se stabilisera ensuite entre Cagny et Frénouville.
Dans l'axe de l'attaque, après de durs combats à Hubert-Folie et Bourguébus en particulier, les chars de la 7e Division Blindée Britannique n'atteindront la crête de Bourguébus que le lendemain soir.
Les pertes en hommes sont de 4.000 morts ou blessés. Le nombre de chars anglais mis hors de combat est considérable (400 dont 250 irrémédiablement).
On peut consulter un panneau d'information touristique très complet dans le centre de Cagny [7].
Au cours de la bataille un Irish Guard intrépide, constatant que le canon de son char est bloqué lance son Sherman à toute allure contre le Tiger Allemand qui lui fait face, le mettant ainsi hors de combat. Un monument lui est consacré sur la D 225 [8].

LA SUCRERIE DE CAGNY

La sucrerie est installée à Cagny depuis 1951 [9]. Entre la fin septembre et la fin décembre, elle extrait en moyenne quotidiennement 1.250 t de sucre de première qualité des 10.000 t de betteraves qui lui sont livrées depuis les départements de l'Orne, de l'Eure et du Calvados par environ 1.500 planteurs.
Une partie du sirop est stocké pour être traité au cours d'une "mini-campagne" d'un mois au printemps.
Une centaine d'employés permanents y travaillent ainsi qu'environ 75 saisonniers.
80% de la production est destinée à l'usine de Nassandres (Eure) qui conditionne le sucre en boîtes pour le commerce de détail. Le reste est livré aux industries alimentaires locales.

45 km de tuyaux

La sucrerie récupère l'eau que contiennent les betteraves et s'en sert dans le "process" pour le lavage et le transport des betteraves dans l'usine. Ainsi, la nappe phréatique n'est pas sollicitée.
Pendant la campagne sucrière, 24 h / 24, 7 j / 7, 4.000 m³ d'eau terreuse sont acheminés quotidiennement dans les champs des environs par un réseau de 45 km de tuyaux.
Pour assurer un débit de 100 m³ / h à une distance pouvant atteindre 9 km, une pression de 20 bars est nécessaire au départ.
A raison de 150 g / litre d'eau, les asperseurs d'irrigation redonnent ainsi à la terre les limons, fertilisants (potasse, azote, chaux, ect.), mais aussi les graines indésirables apportées à la sucrerie avec les betteraves.

LE MARAIS DE FRÉNOUVILLE

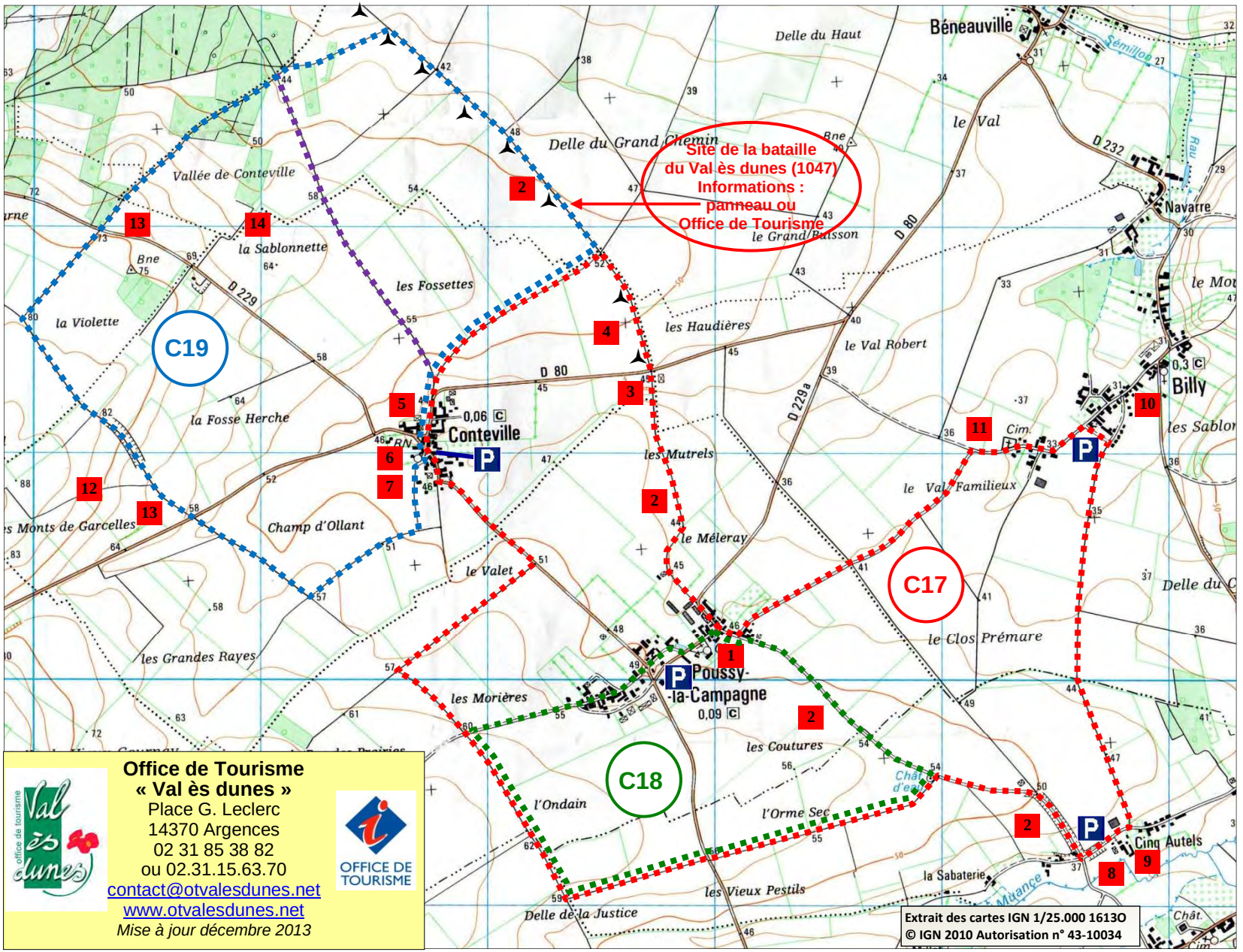
Sous l'ancien régime le marais de Frénouville [10] fut l'objet de litiges et autres procès entre les seigneurs et les villageois. En 1793 le bien communal fut partagé en lots après avoir tracé des chemins et des fossés de drainage. Chaque parcelle devait avoir un accès indépendant et il en fallait 313, ce qui explique la faible superficie de chaque part : environ 17 ares. Les noms des delles et chemins sont révélateurs : la Réunion, la Liberté, la Révolution, l'Égalité, à côté d'autres plus anciens comme les Fouailles, les Closets, les Vignettes, les Renardières, etc.
Le tracé rectiligne du chemin témoigne de cette opération [11]. Au fil des années les parcelles se sont regroupées. Elles sont maintenant de grands champs cultivés ou des bois retournant à l'état sauvage.
Jusque dans les années 1960, on ne pouvait s'aventurer l'hiver dans le marais sans bottes. Au milieu de "la Petite Rivière", un peu en aval d'un pont se produit un phénomène étonnant. Depuis toujours on peut voir en permanence des bulles de gaz monter du fond. Pour cette raison, ce lieu s'appelle "la Fontaine Bouillante" [12] bien que l'eau soit froide (photo). Les anciens appelaient l'emplacement "la Dalle au Cœur". A proximité, un grand étang est le résultat de l'exploitation de la tourbe jusqu'à la Seconde Guerre mondiale [13].

En 1921 la municipalité a installé une pompe [14]. Celle-ci n'a jamais manqué d'eau, même lors des plus grandes sècheresses. Elle fut utilisée jusqu'à la dernière guerre.
L'usage de gabions n'est pas récent. On sait qu'à la fin du XVIIIe siècle, les fouailles (roseaux), qui servaient de litière, provenaient de l'humidité que les seigneurs entretenaient dans le marais en faisant submerger une partie considérable pendant six mois de l'année au moyen de retenues d'eau et de mares gazonnées qu'ils louaient à des particuliers pour tirer aux oiseaux de passage.

La station d'épuration [15]

La station d'épuration du syndicat du Clos Morant traite les eaux usées des 3.500 habitants des villages de Cagny, Émiéville et Frénouville. Elle a été entièrement réaménagée en 2006 pour atteindre une capacité maximum de 4.600 habitants. Elle traite en moyenne quotidiennement 700 m³ d'eaux usées qui sont acheminés par un réseau de 26 km de canalisations et produisent par an 50 t de matières sèches qui sont épandues dans les champs.

C17 C18 C19 AU CŒUR DES PARCS EOLIENS



Circuit C17 "Au cœur des parcs éoliens" 12,5 km 3h15 / Balisé en jaune
Départs possibles :
>Poussy-la-Campagne (parking église)
>Conteville (Place, abri bus)
>Billy (salle des fêtes)
>Fierville (Calvaire de Cinq Autels)

Circuit C18 "Autour de Poussy-la-Campagne" 5 km 1h30 / Non balisé
Départ : Poussy (parking église)

Circuit C19 "La vallée de Conteville" 7 km 2h / Non balisé / Départ : Conteville (Place abri bus)

▪▪▪▪ **Raccourci**

Échelle 1/25.000

Banni des guides touristiques, je suis un espace de liberté offert aux quatre vents. Je suis la belle plaine nourricière, façonnée comme un jardin.
Désormais d'étonnantes machines remplacent les hommes, mais demeure toujours la même volonté d'accroître ma fertilité.
Osez m'approcher ! Venez en famille me découvrir au fil des saisons ! Si je suis austère au creux de l'hiver, je revêts au printemps mon manteau d'Arlequin.
Pour bien me connaître, il faut arpenter mes chemins très souvent, si possible en solitaire. Il faut du temps pour apprivoiser la voûte immense du ciel, la houle sur les blés, le murmure du vent et le galop des ombres.
Un jour peut-être entamerons-nous un long conciliabule, prélude à d'autres cheminements au-delà de l'horizon.

Denis Herfort

Office de Tourisme « Val ès dunes »
Place G. Leclerc
14370 Argences
02 31 85 38 82
ou 02.31.15.63.70
contact@otvalesdunes.net
www.otvalesdunes.net

Mise à jour décembre 2013

Poussy-La-Campagne

A l'écart des grands axes routiers, le village, d'une superficie de 408 hectares, a gardé son aspect d'autrefois.

L'église Saint-Vaast [1] présente des pierres, qui laissent supposer qu'elle daterait de l'époque carolingienne (IXe-Xe siècles), avec des reconstructions successives aux XIe, XIIe, XIIIe et XVIIIe siècles. La pierre gravée sur le mur nord de la nef, plus que millénaire, est citée dans la Statistique Monumentale du Calvados.

Classé site historique depuis le 30 octobre 1935, l'if du cimetière, constitue un élément remarquable du patrimoine communal. Tel un gardien vigilant, il est plusieurs fois centenaire. Il fut durement affecté par la tempête de 1999.

La commune, peu touchée par les destructions, fut libérée le 10 août 1944 par des éléments de la 51e division écossaise lors de l'opération Totalize. Une stèle, proche de la mare, commémore le sacrifice d'un aviateur néozélandais, Peter Price, tombé le 27 juillet 1944.

C'est une commune agricole prospère où l'on cultive le blé, le maïs, les betteraves, etc. Au fil des ans, s'est développé un élevage de bovins particulièrement important. Commune pratiquement sans herbages, l'hiver elle accueille environ 1 000 bovins.

Le parc éolien

Au cœur des parcs éoliens du sud-est de Caen, les 8 éoliennes [4] de celui de Chicheboville-Conteville tournent depuis 2006.

Fabriquées en Allemagne, elles sont montées sur un socle de 12 m de diamètre, 3 m de profondeur, soit 240 m^3 de béton et 21 t de ferraille. La hauteur au sol du moyeu est de 80 m et, celle de bout de pale au sol de 118 m. La surface balayée est de 4657 m^2. Le rotor tourne à une vitesse entre 11 et 22 t/min. Chaque éolienne produit 1,5 MW pour une tension nominale de 690 V et une tension de livraison de 20 000 volts.

Elles sont contrôlées et télécommandées depuis l'Allemagne.

Conteville

Cet ancien village est traversé par un chemin préhistorique [2] qui reliait Caen à Exmes. L'occupation très ancienne est attestée par la découverte d'une ferme gallo-romaine [12]. Entre 1860 et 1868, des fouilles révélèrent des fosses contenant des squelettes des hommes morts au combat livré en 1047 (Val es dunes) et des sarcophages mérovingiens [13-14] provenant des célèbres carrières de Conteville actuellement comblées. [3]. Ces bans de pierres calcaires furent exploitées jusqu'à la fin du XVIIIe s. De nombreux noms y ont été gravés depuis le XIIe s.

L'église Saint-Laurent [7] a été construite fin XIe - début XIIe siècle. Sa maçonnerie en pierre de Caen est positionnée en arrête de poisson. Elle renferme une cuve baptismale du XIIe siècle, une statue du XVIIe appelée « Vierge royale » et un magnifique retable du XVIIe siècle. Une imposante croix domine le cimetière.

On peut voir un puits du XVIIIe siècle en pierre surmonté d'un toit à l'impérial (privé), un puits en pierre avec moulinet (privé) et une pompe à eau communale « Dragor » du début du XXe siècle ayant alimenté le village en eau potable. [6]

La commune a été durement touchée par la dernière guerre, libérée par la 1ère DB polonaise (Opération Totalize) et par l'infanterie britannique le 13 août 1944 (trois stèles commémoratives). [5]

En 1994, des os fossilisés d'un dinosaure carnivore de 165 millions d'années ont été découverts. Renseignements en mairie.

Fierville-Bray

Fierville-Bray résulte de l'association de Fierville-la-Campagne et de Bray-la-Campagne en 1972.

Venant du nord-ouest, on accède au hameau de Cinq-Autels par un chemin en cavée qui fut une voie romaine très importante. C'était le chemin "de Caen à Jort"ou à Exmes [2].

Autrefois paroisse réunie à Billy, la commune de Cinq-Autels a été rattachée à Fierville-la-Campagne en 1859. Les pierres de son église Notre-Dame [8] entièrement démolie ont été utilisées pour la reconstruction de l'église de Fierville.

Le domaine de Cinq-Autels [9] est une ferme en agriculture biologique depuis plus de 30 ans où sont transformées des pommes issues de vergers pour obtenir cidres, jus de pomme, pommeau et calvados.

Billy

Le village [10], constitué du bourg et des trois hameaux : Navarre, les Closières et le Torp, s'adosse aux premières collines du Pays d'Auge. Il a conservé son caractère rural. Y sont également exploitées les carrières de calcaire qui produisent des carbonates et un Centre d'Enfouissement Technique et de production d'engrais vert. Navarre accueille des entreprises modernes de service. Du haut des collines de Billy l'on découvre le champ de la bataille du « Val ès dunes » de 1047.

L'église St-Symphorien [11] fut détruite lors de la dernière guerre ; des vestiges du XIIIe siècle subsistent dans l'enceinte du cimetière ainsi que l'ancien presbytère (1867). Pour la remplacer, on a construit en 1962 une nouvelle église au cœur du bourg. Elle contient des œuvres d'André Lemaître qui y fut maître d'école : « *Un paradis*, a-t-il écrit*, la nature dans toute sa gloire, dans toute sa force, dans toute sa poésie...* ».

La commune abrite quelques belles demeures et fermes traditionnelles du XVIIe siècle en pierre calcaire ou plaquette, typique de la Campagne de Caen.

Billy peint par André Lemaître

45 km de tuyaux

La sucrerie de Cagny récupère l'eau que contiennent les betteraves et s'en sert dans le "process" pour le lavage et le transport des betteraves dans l'usine. Ainsi, la nappe phréatique n'est pas sollicitée.

Pendant plus de trois mois que dure la campagne sucrière, 24 h / 24, 7 j / 7, 4.000 m^3 d'eau terreuse sont acheminés quotidiennement dans les champs des environs par un réseau de 45 km de tuyaux.

Pour assurer un débit de 100 m^3 / h à une distance pouvant atteindre 9 km, une pression de 20 bars est nécessaire au départ.

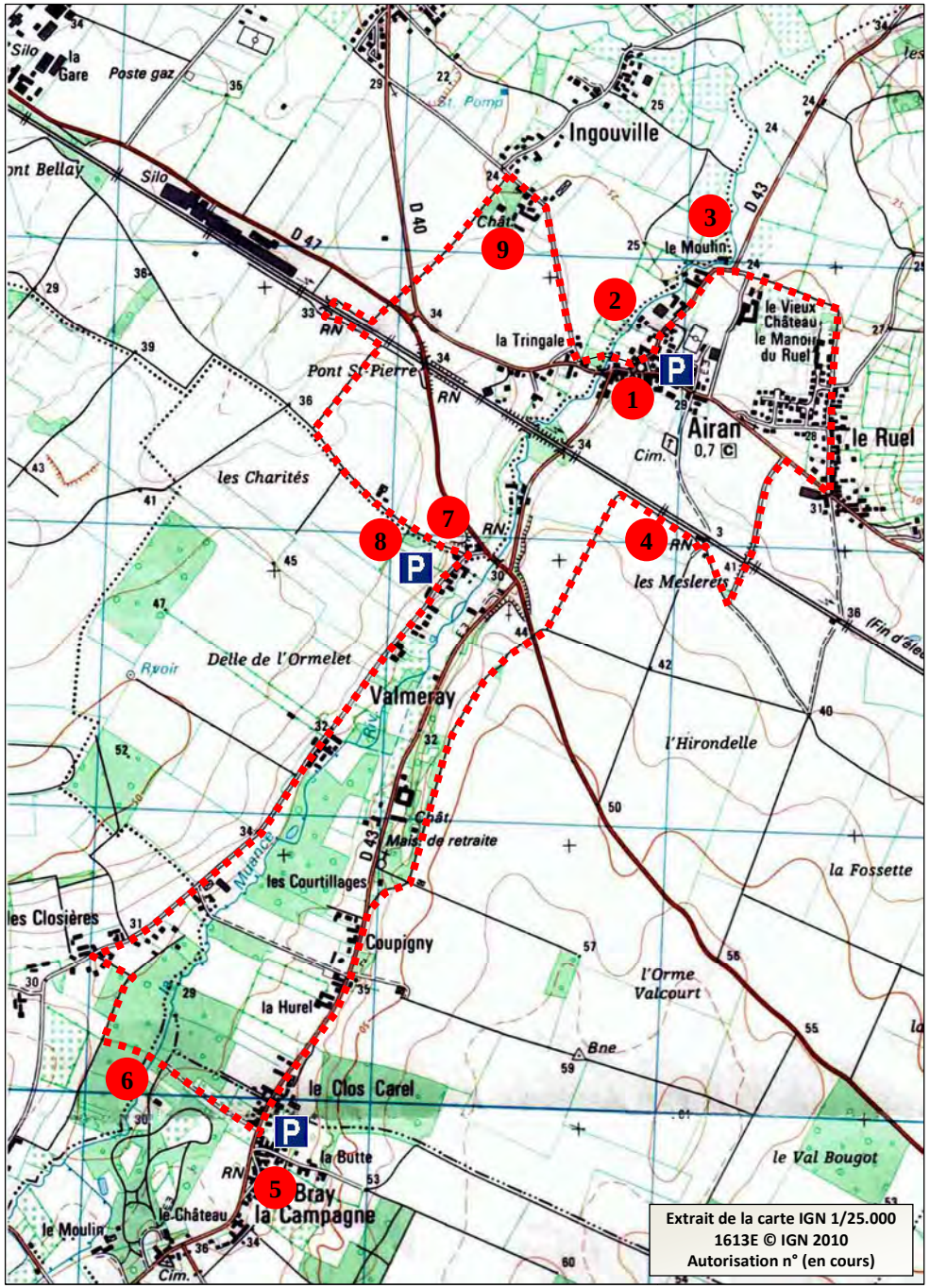
A raison de 150 g / litre d'eau, les asperseurs d'irrigation redonnent ainsi à la terre les limons, fertilisants (potasse, azote, chaux, ect.) et les graines de plantes indésirables.

Mairie de POUSSY-LA-CAMPAGNE
02.31.78.33.56 / Lundi 16h-19h

Mairie de CONTEVILLE
02.31.78.83.96 / Mercredi 17h30-18h30

Mairie de FIERVILLE-BRAY
02.31.78.25.32 / Lun 9h-16h Mar 18h-19h Jeu 11h-18h

Mairie de BILLY
02.31.79.14.64 / Lun 16h-18h30 Ven 10h-12h30



C20 LA TOUR DE VALMERAY ET LA MUANCE

Le circuit 12 km / 3h30
Balisé en jaune / Sens conseillé : ↻
Départs possibles :
>Airan (église)
>Valmeray (site de la tour - fléché)
> Bray-la-c. (en rive de la RD43)

L'ÉGLISE D'AIRAN [1]
L'église d'Airan est citée dans un texte du XIe s. Lors des combats à l'est de Caen, le 24 août 1944, après avoir demandé au maire de lui faire visiter l'église, un officier allemand a fait dynamiter le clocher pour ne pas qu'il serve d'amer ou de poste d'observation aux troupes britanniques. En bonne partie détruite, l'église a été reconstruite à l'identique en 1962. Seul son portail roman n'a pas été remanié.

LE MOULIN DEUZET (Privé) [2]
Ce moulin n'est pas visible de la route. Une inscription le date du XVII^{e} s, mais il peut s'agir d'une reconstruction. Il était équipé de deux tournants (roues) en 1862, puis d'une roue en 1864. Il travailla les céréales fourragères jusque dans les années 1980. Son équipement est complet.

LE MOULIN MAROIS (Privé) [3]
Son origine remonte peut-être au XVII^{e} s. On y travaillait le blé et l'orge avec deux tournants. Pendant la guerre ce moulin produisait de la farine de blé et le meunier cachait une partie de sa production aux Allemands. Une nouvelle roue de type Sagebien, métallique, a été posée en 2006. Une partie du mécanisme intérieur subsiste. Le vaste bâtiment est de très belle facture.

LES DÉRAILLEMENTS D'AIRAN [4]
A deux reprises, le 16 avril et le 1er mai 1942, au km 222, un groupe de Résistants des Francs Tireurs et Partisans a provoqué le déraillement du train Maastricht-Cherbourg transportant des permissionnaires allemands. 30 soldats y trouvèrent la mort, 40 autres furent blessés grièvement. Ce déraillement fut le plus grave de ceux provoqués par la Résistance en France pendant l'occupation.
En représailles 52 prisonniers furent fusillés et 100 otages déportés dans les camps de la mort Nazi d'où 90 ne revinrent jamais.

LE PARC EOLIEN

Photo O. Hauguel

Déjà au V^e siècle av J.C, des moulins à vent étaient utilisés en Asie et en Egypte pour produire de l'énergie mécanique. Ils apparaissent en Europe au VII^e siècle.
L'ensemble des 14 éoliennes de la plaine située entre la Muance et le Laizon sur les communes d'Airan, Fierville-Bray, Vieux-Fumé et Condé-sur-Ifs développent une puissance de 28 Mégawatts soit l'équivalent de la consommation hors chauffage de 28 000 foyers (entre 8 500 et 45 000 selon la consommation de chaque foyer). La hauteur du moyeu est de 80 mètres et les pales mesurent 40 mètres. Elles fonctionnent avec un vent de plus de 10 km/h et de moins de 90 km/h. La vitesse de rotation des pales varie entre 8,5 et 17 tours/ minute.

BRAY-LA-CAMPAGNE [5]

Bray-la-Campagne et Fierville-la-Campagne ont fusionné en 1972 pour former la commune de Fierville-Bray. L'église de Bray a été détruite. Il ne subsiste que son cimetière.

LE PASSAGE DE LA MUANCE [6]

Le marais entre le clos Carel et les Closières était une pépinière. A cet endroit, La Muance était empierrée afin de faciliter les manœuvres de débardage.

LE TRÉSOR D'AIRAN [7]

Photo Musée de Normandie, Ville de Caen. Société des Antiquaires de Normandie

Le célèbre "trésor d'Airan" fut découvert en 1874 du côté nord du chemin, sur le territoire de la commune de Moult. Il s'agit de parures féminines d'origine danubienne (vers 400-450) dont cette paire de fibules en or qui est exposée au Musée de Normandie.
Ce chemin en cavée fut l'ancien grand chemin de Caen à Saint-Pierre-sur-Dives. Il est maintenant coupé par la voie ferrée construite en 1855.

LA TOUR DE VALMERAY [8]

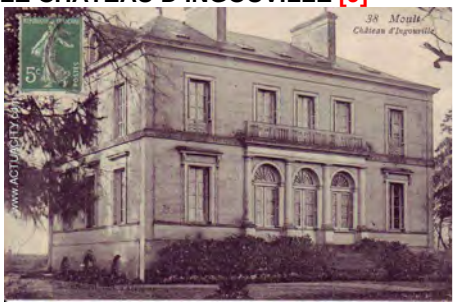
Les formes anciennes du nom Valmeray, *Walmeratum, Gaumeray* proviendraient d'un nom de personne germanique datant des invasions des IV-V^e siècles. Certaines parties dataient de la seconde moitié du XV^e ou du XVI^e siècle. Le bas de la tour pourrait dater du XIII^e siècle et la tour aurait été reconstruite au XVII^e s. Un cimetière jouxtait l'édifice. La nef a été démolie dans le courant du XIX^e s.
Dans cette église Saint-Brice de Valmeray le roi de France Henri Ier, venu prêter main forte au jeune Guillaume Duc de Normandie contre ses barons rebelles en 1047, suivit la messe le matin de la bataille.
A Valmeray, il organisa son ordre de bataille, répartissant les hommes dans les escadrons et leur donnant leur cri de guerre.
Le dernier curé quitta la paroisse en 1829. En 1935 le site de la tour fut classé au titre des paysages.
Pendant les combats de l'été 1944 la tour a servi de poste d'observation aux Allemands.
Avant de décrocher, ceux-ci avaient creusé quatre trous pour y disposer des mines qu'ils auraient faites exploser à leur départ, mais ne le firent pas. Dans les années 1960, la tour menaçant de s'effondrer, le maire d'Airan demanda aux pompiers d'en faire tomber la partie supérieure.

Tour de Valmeray vers 1950

Lors de sa création en 2003, la Communauté de communes du Val ès dunes a intégré la tour de Valmeray dans son logo sous forme d'un rectangle vertical vert.
En 2010, celle-ci décida de la restaurer avec la participation du Conseil Général du Calvados, du Conseil Régional de Basse-Normandie de la fondation du Patrimoine et de la commune d'Airan.

Graffiti / Croix rappelant une tombe proche

LE CHÂTEAU D'INGOUVILLE [9]



Le château d'Ingouville situé au bord du chemin dit « aux prêtres » fut construit en 1842 par un certain Dumesnil Aubert agriculteur.
Il possède 32 ouvertures. D'après l'un de ses anciens propriétaires, il s'agirait d'un pavillon de chasse car toutes les chambres sont exposées au nord. Parfois on peut voir des cigognes dans son parc. Le soir, dans les environs, on observe le passage de dizaines d'entre elles rentrant de leur quête de nourriture dans les marais et dans la vallée de la Muance.

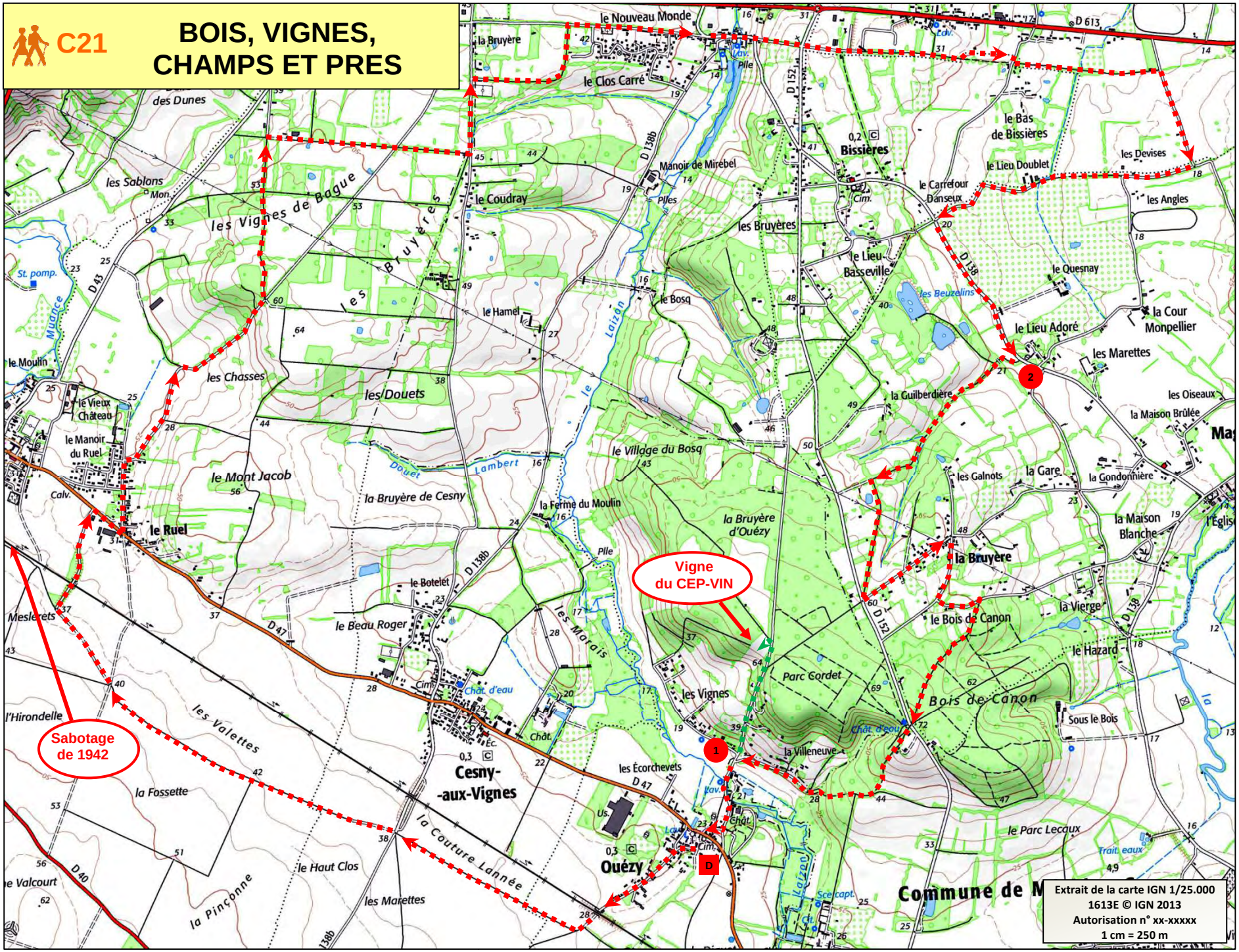
Office de Tourisme
« Val ès dunes »
Place G^al Leclerc - 14370 Argences
02 31 85 38 82
www.otvalesdunes.net
contact@otvalesdunes.net

OFFICE DE TOURISME

Mise à jour juillet 2013

Nous vous recommandons la plus grande prudence dans la traversée des routes départementales.

C21 BOIS, VIGNES, CHAMPS ET PRES



22 km
Piétons : 7 h.
VTT : 2 h

Balisage
de 1 **à** 2 **:** jaune-vert
de 2 **à** 1 **:** jaune

Sens conseillé : ↻

Echelle :
1 / 25 000
1cm représente 250 m

Stationnement :
Mairie d'Ouézy

Office de Tourisme du Val ès dunes
Place Général Leclerc
ARGENCES
Tél/fax :
02.31.85.38.82
ou 02.31.15.63.70
contact@otvalesdunes.net
www.otvalesdunes.net

OFFICE DE TOURISME

Mise à jour décembre 2013

Aux confins de la Campagne de Caen et du Pays d'Auge, deux types d'agriculture se côtoient. Grande culture (blé, betteraves sucrières, maïs, orge, colza) d'un côté, vaches laitières, génisses d'élevage, bovins à viande, moutons, chevaux, pommiers à cidre de l'autre. A ces deux types d'agriculture sont associés deux types de paysages : grandes étendues de plaine d'un côté, bocage et bois vallonnés de l'autre.

D'Ouézy au Ruel

Le village présente une belle unité architecturale en plaquettes calcaires. L'église dédiée à St Aubin est intéressante : chœur roman classé du XII^{e}, modillons et ouvertures en plein cintre décorées de voussures géométriques. Le linteau de la porte côté cimetière est constitué par un corps allongé représentant le sommeil de Jacob.

Les sabotages de 1942

A 400m à l'ouest du pont qui enjambe la ligne de chemin de fer, dans la nuit du 15 au 16 Avril 1942, vers quatre heures du matin, se produisit un déraillement épouvantable, au kilomètre 222,025.
Un rail avait été déboulonné par des Résistant FTP (Francs Tireurs et Partisans).
Quinze jours plus tard, le 1er Mai, au même endroit, à la même heure, avec un train semblable de permissionnaires allemands venant de la direction de Paris, nouveau sabotage, nouveau déraillement.
Ces deux déraillements firent au total quarante morts et une cinquantaine de blessés parmi les soldats allemands et aucun Français.
Suite à cela, l'armée d'occupation mit en œuvre des mesures de représailles importantes qui furent tragiques pour 120 otages.
Après avoir traversé le hameau du Ruel, le chemin escalade les premières collines du Pays d'Auge autrefois couvertes de vignes et de bruyères.

Croissanville

Au **Nouveau monde** on emprunte l'ancienne voie royale qui reliait Caen à Paris jusque vers 1738, date à laquelle elle fut doublée par l'actuelle RD 613, plus au nord. Dans l'ancien bourg, le **Manoir des étangs** (côté sud) présente une architecture anglo-normande de la fin du XIXe s. C'est l'ancienne propriété du premier président de la ligne de chemin de fer Paris-Lyon-Marseille. Le cheval de course Gélinote (1950-1970), super-crack du trot de l'après-guerre, est enterré dans le parc du manoir. L'église St-Aubin date des XIV^{e} et XV^{e} s.

De Bissières à Ouézy

A **Bissières**, le versant Est des buttes de Canon offre de belles échappées sur la vallée de la **Dives** et de la **Vie**. Un vaste verger de pommiers a été reconstitué pour produire un cidre qui a pris en Pays d'Auge ses titres de noblesse.

Remarquer l'architecture des maisons au **Lieu adoré.** Le chemin longe l'ancienne voie ferrée Dives Cabourg Mézidon 1879-1938-1945-1969. Une maisonnette subsiste. Après être passé sous la voie ferrée, au-dessous de **la Guilbertière**, on pénètre dans un chemin creux à la végétation de milieu humide.

Le circuit se termine par une descente assez vive du coteau qui fut des siècles durant un vignoble réputé. La section dite « des vignes » produisant jusqu'à 100 muids de vin par an pour l'abbaye de Jumièges, qui était représentée par un prieuré proche de l'église d'Ouézy. Les cépages des plants anciens retrouvés localement :

du Meslier et du Gouais ont mauvaise réputation.

Cependant une étude américaine de 1999 a prouvé que le « gouais », peut-être du célèbre « huet » d'Argences, était devenu par une pollinisation croisée avec le pinot noir, notre fameux chardonnay !
Une association, le CEP-VIN, a reconstitué une parcelle en boutures locales et en Pinot et Chardonnay. Les premières vendanges ont eu lieu en 2005. On peut s'écarter du circuit pour apercevoir ce vignoble en haut de la côte (600 m au nord du lieu-dit « Les vignes »). La présence d'acacias rappelle que cette essence fournissait les meilleurs piquets de vignes ou de clôtures.
A l'entrée du village d'**Ouézy**, **le Laizon** emprunte un ancien gué empierré, qui longe la route qui l'a remplacé. Le premier bâtiment est un ancien moulin qui a gardé son bief. Le château au-dessus a été une maison de cure et de convalescence privée.

Mairie d'Ouézy
02 31 20 12 16
Lundi 10 h-11 h
Jeudi 16h30-18h30

Mairie de Cesny-aux-vignes
02 31 20 17 54
Mardi 16h-18h30
Vendredi 9h-12h et 16h-17h30

Mairie d'Airan
02 31 23 62 11
Lundi 8h30-12h30 ,
Mercredi 13h30-18h,
Vendredi 14h-18h30

Mairie de Croissanville
02 31 23 63 21
Mardi 16h-19h
Vendredi 14h-17h

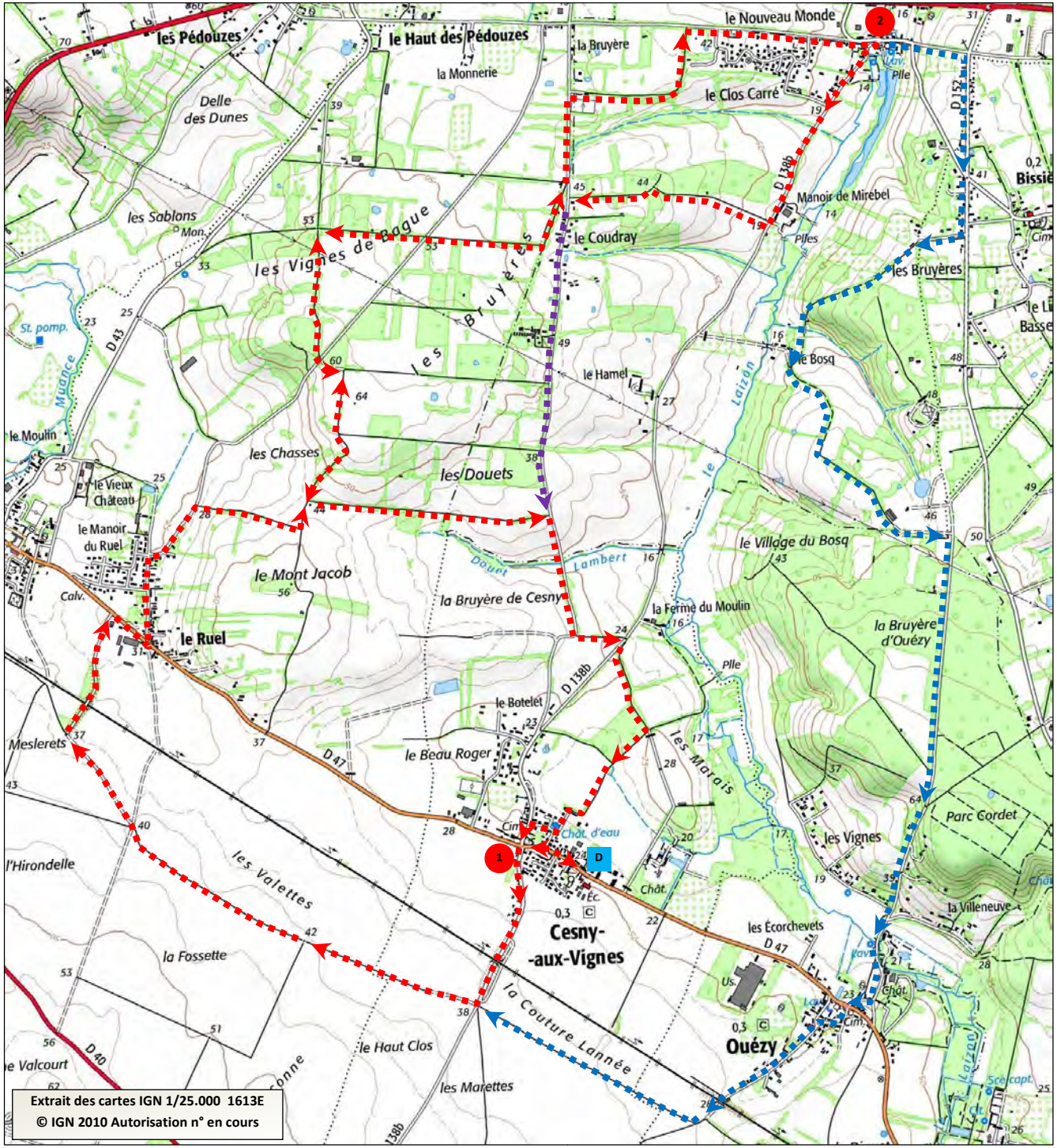
Mairie de Bissières
20 31 23 96 36
Mercredi 17h30-19h15
Vendredi 17h30-19h15

Jules Louis Rame *(1855 - 1927) est originaire d'Ouézy et y créa la plus grande partie de son œuvre. Il repose au cimetière dans une tombe ornée de son buste. Selon A. Lemaître, Jules Rame, « le plus normand des peintres normands », peignait la quotidienneté, la sérénité de la vie rurale, des hommes et des paysages champêtres.*

Marqué par l'impressionnisme il privilégiait la couleur sur le dessin, les détails s'estompant, les formes se simplifiant.

Itinéraire extrait du topo-guide FFRandonnée Réf. P142 "Le Pays d'Auge à pied"
Pour plus d'informations sur la randonnée pédestre dans le Calvados, veuillez contacter le Comité départemental de la randonnée pédestre
Tel : 02 31 82 28 83
Web : www.ffrandonnee14.com
Email : cdtp.calvados@wanadoo.fr). »

FFRandonnée
les chemins, une richesse partagée
www.ffrandonnee.fr



C23 CESNY-AUX-VIGNES

D Départ Eglise de Cesny-aux-vignes à 250 m du parcours

Aller-retour : 16,5 km / 4h45

Retour possible par Ouézy (Longueur totale Aller–Retour (aller pointillés rouges – retour pointillés bleus) : 17,2 km, non balisé

Raccourci non balisé

Balisage

De 1 à 2 : jaune-vert / De 2 à 1 : jaune (en cours)

Echelle 1/25000 ; 1cm = 250 m

Cesny-aux-vignes se caractérise par deux paysages très différents. Au nord, des collines argileuses couvertes de prairies et de bosquets dont le versant descend lentement vers le Laizon aux rives paisibles et arborées, au sud le bas plateau limoneux de la Campagne de Caen convient bien aux céréales et cultures industrielles.

L'église a été construite en 1870 en style néo gothique. La mairie et les écoles dues au général comte de Quellen, édifiées en 1878, présentent une architecture très différente de celle des bâtiments traditionnels de cette époque réalisés en plaquettes calcaire de la région.

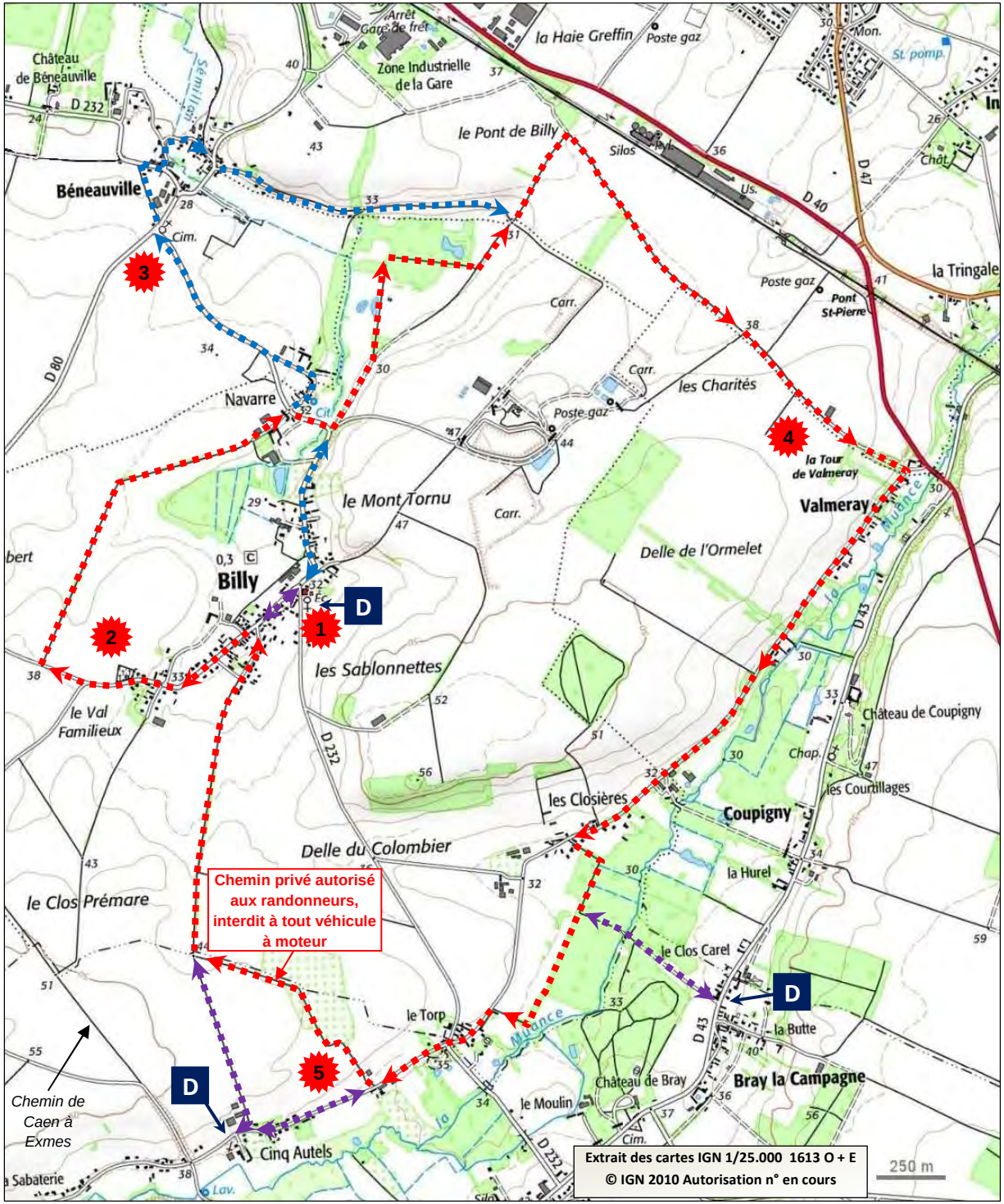
Au cœur du bourg, une maison ancienne abritait l'atelier d'André Lemaître (1909–1995), artiste peintre remarquable qui réalisa plus de 4000 œuvres inspirées par la région.

A Croissanville, en bordure de l'ancienne route royale le manoir des étangs (à côté de l'église des XIVe et XV e s) à l'architecture anglo-normande de la fin du XIXe s. accueille dans son parc la sépulture de Gélinote (1950-1970), super-crack du trot de l'après-guerre.

Office de tourisme « Val ès dunes »
Place G. Leclerc 14370 Argences
02 31 85 38 82 ou 02.31.15.63.70
contact@otvalesdunes.net
www.otvalesdunes.net
Mairie de Cesny-aux-vignes
02.31.20.17.54

Mise à jour décembre 2013

C24 AUTOUR DU MONT TORNU



D Départs :
> Eglise de Billy à 250 m
> Bray-la-c. (en rive de la RD43) à 450 m
> Calvaire de Cinq Autels (Fierville-Bray) à 630 m

11,5 km / 3h15 / sens ↻
Balisage en attente
Variantes (par Béneauville + 3 km, non balisé)
accès au circuit

Echelle 1/25000 ; 1cm = 250 m

Le village de Billy (1)
La commune abrite quelques belles demeures et fermes traditionnelles du XVIIe siècle.
Le peintre A. Lemaître, qui y fut instituteur, a peint son village avec bonheur.

Une de ses œuvres, un chemin de croix, est exposée dans la nouvelle église. Une stèle commémore la libération du village et le sacrifice d'un aviateur.

Ruines de St-Symphorien (2)
L'église St-Symphorien fut détruite lors de la dernière guerre ; des vestiges du XIIIe siècle subsistent dans l'enceinte du cimetière.

Chapelle Notre-Dame de Béneauville (3)
XIIe - XIIIe s. Panneau informatif sur place.

Tour de Valmeray (4)
Etape de la bataille du Val ès dunes. Panneau informatif.

Verger cidricole biologique du Domaine de Cinq-Autels (5)
Il est associé à la ferme cidricole (cave, dégustations cidre, pommeau, calvados).

Le busard saint-martin

Espèce protégée qui niche au milieu des champs de céréales.

Un village d'artisans (300 ans av. JC) a été découvert à proximité de l'antique chemin de Caen à Exmes.

Mairie de Billy
02.31.79.14.64
Mairie de Chicheboville
(Hameau de Béneauville)
02.31.23.06.87
Mairie de Fierville-Bray
(Hameau de Cinq Autels)
(Bray-la-campagne)
02.31.78.25.32

Office de tourisme
« Val ès dunes »
Place G. Leclerc 14370 Argences
02 31 85 38 82 ou 02.31.15.63.70
www.otvalesdunes.net

OFFICE DE TOURISME

Mise à jour décembre 2013

Val ès dunes